

Mairie-conseils Caisse des Dépôts
RÉCIT, le réseau des écoles de citoyens

IDÉES CHOISIES

68 réalisations
associatives et citoyennes

Juillet 2009

Cet ouvrage a été réalisé par Mairie-conseils Caisse des Dépôts et RÉCIT,
le Réseau des écoles de citoyens.

Il a vu le jour grâce à tous les acteurs associatifs qui ont accepté de témoigner
de leurs actions. Les informations ont été collectées par les membres de RÉCIT
qui les ont interviewés et qui ont rédigé les articles : Julie Banzet, Germain Buffeteau,
Didier Minot, Nathalie Piccand, Daniel Royer, Colette Spire et Kamardine Wirdane.

Que tous en soient remerciés.

Au sein de l'équipe Mairie-conseils, Catherine Leberger, chargée de mission et
Maryline Trassard, journaliste, ont coordonné le choix des articles et leur finalisation.

RÉCIT

15 avenue Robert Fleury 78 220 Viroflay

06.67.05.58.95

www.recit.net

Mairie-conseils Caisse des Dépôts

72 avenue Pierre Mendès France 75914 Paris cedex 13

01.58.50.75.75.

mairieconseils@caissedesdepots.fr

www.mairieconseils.net

ISSN : 1958-0673

ISBN : 2-916513-19-1

Introduction

Les élections municipales de mars 2008 ont vu un fort renouvellement des élus communaux et intercommunaux. C'est à ces nouvelles équipes d'élus, qui élaborent des politiques locales sociales, économiques, culturelles, d'urbanisme... que s'adresse plus particulièrement ce recueil d'expériences associatives et citoyennes. Cet ouvrage est le fruit d'une volonté commune de Mairie-conseils et de RÉCIT, Réseau des écoles de citoyens qui, depuis 2002, rassemble des initiatives porteuses de coopération, de solidarité, de démocratie, de développement durable ou de culture partagée.

Les expériences qui y sont présentées montrent que l'initiative citoyenne, notamment à travers les associations, constitue une ressource, une force et une chance, qui permet de mieux organiser le vivre ensemble, de développer la démocratie et de renforcer les solidarités. Ces actions collectives sont autant de réponses aux problèmes d'inégalités, de discriminations et d'individualisme que notre société peut engendrer, car elles créent des liens entre les personnes, de nouvelles formes d'éducation à la citoyenneté, plus de responsabilité en matière de consommation, plus d'échanges et de respect mutuel.

Ainsi, quand les habitants des territoires communaux, intercommunaux, des pays, des quartiers ont la volonté de s'investir dans les domaines de l'éducation, de l'accès à l'information, de la culture, de la santé, de l'écologie et de l'environnement, des services aux personnes fragiles (enfance, jeunesse, personnes handicapées ou en difficulté sociale), ils apportent bien souvent des réponses concrètes, utiles, construites avec celles et ceux qui en ont besoin. En cela, ils précèdent, par leur force de proposition ou prolongent, par leur engagement, l'action des collectivités locales, là où ces dernières ne peuvent accorder tout l'investissement humain nécessaire. Cette capacité à mobiliser autour d'un projet mérite d'être encouragée et soutenue par les élus des collectivités territoriales.

Plus qu'un catalogue d'exemples qu'il s'agirait d'imiter, ce recueil est plutôt une boîte à idées permettant à chacun d'inventer ses propres actions. Mairie-conseils et RÉCIT se sont efforcés de privilégier les expériences ancrées dans un territoire, dont la reproductivité est possible, même si chaque mobilisation et chaque contexte restent forcément singuliers.

Ce travail est nécessairement inachevé. Nous espérons que les lecteurs nous feront part de leurs propres expériences et viendront ainsi enrichir la réflexion commune.

RÉCIT et Mairie-conseils

SOMMAIRE

Éducation et jeunesse

De l'oral à l'écrit : passeport pour l'égalité des chances Atelec, lettres pour l'être, Ain	9
Des colos pas comme les autres pour apprendre la citoyenneté Intolérage, Vibrations citoyennes, Bouches-du-Rhône.....	10
Jeux anciens, jeux du monde pour enrichir la vie locale Wellouëj, Lille, Nord	11
De la règle à l'imaginaire, le jeu anime le territoire Ludambule, Hautes-Alpes.....	12
Civic Déclit : jouer, pour devenir un citoyen averti Citoyen en herbe, Grenoble, Isère	13
Les enfants de maternelle construisent « Monsieur Citoyen » Intolérage, Bouches-du-Rhône	14
Les parents font vivre une structure multi-accueil Planète mêmes, communauté de communes du Tournonais, Ardèche.....	15
Un camping-car qui s'arrête partout, pour les petits... et leurs parents Ballad'ou, Saint-Priest, Rhône.....	16
Une ludothèque mobile créée par des parents L'AH Toupie, Chazelles, Charente	17
L'aventure des jeunes d'une cité des Yvelines à Madagascar Umagnyterre, Yvelines	18
Quand élus, habitants et experts se rencontrent autour du développement durable Le Temps d'agir, communauté de communes du Garnaguès, Ariège, Aude.....	19

Citoyenneté et démocratie locale

Marcher ensemble et ouvrir les yeux, un outil pour l'action citoyenne Paroles d'habitants, Grande-Synthe et Lille, Nord.....	20
Un lieu pour ceux dont les paroles ne sont pas entendues Advocacy, Caen, Paris, Perpignan, Rouen, Grenoble, Prades, Vire.....	21
Des jeunes partent à la découverte du territoire Le parcours du citoyen, communes des Yvelines	22
Ouvrir un espace public de débat Réveillons la démocratie, Gap, Hautes-Alpes	23
Le café citoyen du second lundi du mois Parole et progrès, Templeuve-en-Pévèle, Nord	24
Des rendez-vous de terrain pour voir comment font les autres RÉCIT, Nord	25

Information et communication

Apprendre l'environnement, découvrir, s'informer et débattre Cebenna, Pays du Haut-Languedoc, Hérault	26
Un regard critique sur les médias et la publicité murale RÉCIT, Viroflay, Yvelines	27
Journal d'un territoire Ensemble dans le Beaufortain, Savoie	28
L'Internet à plusieurs Le Club des utilisateurs d'Internet de Creysseilles, Ardèche	29
Organiser l'accès aux TIC Le Créneau, Coussougue, Aveyron	30
L'identité plurielle d'un quartier, tout un état d'esprit Couleur quartier, Brest, Finistère	31

Contribuer au développement territorial

Des échanges de savoirs pour les parents-habitants-citoyens Les Potirons, l'Isle-Arné, Gers	32
Concilier agriculture périurbaine et cadre de vie L'Adapave, Vernouillet, Yvelines	33
Des « apéros » de jeunes porteurs de projets en milieu rural Le Rire, sud de l'Indre	34
Une junior association pour la tolérance Les jeunes en action, FDMJC, Troyes, Aube	35
Depuis 35 ans, la reconstruction d'une filière laine Ardelaine, Ardèche	36
Collecter l'épargne solidaire pour une gestion écologique du foncier Terre de liens, Upie, Drôme	37
Entreprendre autrement au pays de Sancy Artense La Gentiane, Bagnols, Puy-de-Dôme	38

Développer localement l'économie solidaire

Une épicerie de proximité en coopérative Saveurs épicerie coopérative, Savennières, Maine-et-Loire	39
Un garage solidaire Les Mécanos du cœur, Bouches-du-Rhône	40
De l'alterconsommation à la boucherie coopérative Al'terre circuit et La Maillotine, Arras, Pas-de-Calais	41
Apprendre à conduire malgré l'éloignement Foyer rural Cepage, Puget-Thénières, Villars-sur-Var, Alpes-Maritimes	42

Les cafés création pour s'installer en milieu rural	
La Marmite, MRJC, pays de Vannes, Morbihan.....	43
Un pôle d'initiatives locales et d'économie solidaire	
Le Piles, Pont-Audemer, Eure	44
Un hôtel-restaurant d'insertion	
Pays Nature, près de Pontarlier, Doubs	45
Des citoyens épargnent pour le développement rural	
Le club Cigales La Solibredine, Allier.....	46

Inventer des modes de vie responsables et solidaires

Les enfants réinventent l'écologie au quotidien	
Yoranoo, Paris	47
L'intelligence de tous au service du développement durable	
SoliCités, Essonne.....	48
Un lieu d'apprentissage de l'écologie pratique	
Terre Vivante, Mens, Isère	49
Producteurs, commerçants et consommateurs s'organisent dans la proximité	
Court-circuit, Isère.....	50
De nouveaux liens entre consommateurs et producteurs	
L'Amap de Voulx, Seine-et-Marne.....	51
Pour une approche globale de l'alimentation	
Anis étoilé, Lempdes, Puy-de-Dôme	52
Un guide pratique de la consommation responsable	
Action consommation, Val d'Oise	53
Conseils et formation à l'écoconstruction	
L'Ecocentre du Périgord, Saint-Pierre-de-Frugie, Dordogne.....	54
Un atelier junior d'architecture et d'urbanisme en milieu rural	
L'Atelier des villes et des champs, Lassalle, Gard	55
Formation à l'éco construction en milieu rural	
Au pied du mur, l'Isle-Arné, Gers.....	56
Le maraîchage pour un retour à l'emploi	
Les Jardins du Plateau picard, communauté de communes du Plateau picard, Oise	57
Tout le village se rencontre au jardin partagé	
Vivre à Aniane, Hérault	58

Lien social et vivre ensemble

Pour un moment ou quelques mois, un lieu d'accueil ouvert à tous	
La Barque, Naintré, Vienne.....	59
Recréer du lien social dans les espaces collectifs à l'abandon	
Intermèdes Robinson, Longjumeau, Essonne	60

Le festival de la soupe au village	
Arts à la pelle, Puylobriers, Bouches-du-Rhône	61
Les vieux migrants n'oublient pas leur passé	
Mavis, Meurthe-et-Moselle	62
Premiers souvenirs d'arrivants	
Centre social et culturel du Plateau, Bourg-lès-Valence, Drôme	63

Santé, handicap, personnes âgées

Devenir acteur responsable de sa santé	
Choisis ta santé, Beauvais, Oise.....	64
Les personnes âgées retrouvent un rôle avec le soutien scolaire	
Pass-Ages, Mazamet, Tarn.....	65
Des échanges intergénérationnels autour de la cuisine	
Rendez-vous cuisine, Rosières, Haute-Loire	66
Les animaux de compagnie s'invitent chez les personnes âgées dépendantes	
La résidence Ker Bleuniou, Gouesnou, Finistère	67
Les élèves de collèges ruraux dessinent leur vision du handicap	
Changeons notre regard sur le handicap, comité Apajh du Lot.....	68

Répondre aux attentes en matière de vie culturelle

Trouver ensemble, par le théâtre, des solutions à des situations bloquées	
En Vie, Nord.....	69
Quand des rencontres artistiques dynamisent une micro-région	
Aria, Haute-Corse	70
Un appui aux musiques amplifiées en milieu rural	
La rock school Barbey, Gironde	71
Entre livres et tartines, un lieu de culture et de rencontres en milieu rural	
La librairie-tartinerie de Sarrant, association Lires, Gers	72
Pour des spectacles de qualité et de proximité	
Scènes rurales, Seine-et-Marne	73
Un centre culturel éclaté en réseau	
Barouf, Saône-et-Loire	74

Philosophie, valeurs et sens

Des ateliers de philosophie et santé mentale	
Asphodèle, Paris.....	75
Apprendre la coopération	
Le Pas de côté, Nord.....	76

Atelec, lettres pour l'être, Ain

De l'oral à l'écrit : passeport pour l'égalité des chances

L'association Atelec, lettres pour l'être intervient depuis 1989 dans le département de l'Ain auprès de 250 personnes ayant des difficultés pour écrire ou parler la langue française. Chaque année, ces personnes sont accueillies par petits groupes ou en suivi individuel, dans des ateliers animés par une équipe de sept salariés spécialisés. Ces groupes sont répartis sur le territoire à Ambérieu, Bellegarde, Bourg-en-Bresse, Miribel, Montluel, Nantua, Oyonnax et Saint-Maurice de Beynost. Le travail de l'association repose sur la capacité d'expression des personnes à partir de leur propre expérience, selon la méthode Ecler (Ecrire, communiquer, lire, exprimer, réfléchir). Cette méthode est pratiquée par 350 formateurs et formatrices en France, en Belgique et en Suisse et essaime actuellement en Ecosse. La démarche concerne tous les publics, quel que soit leur niveau, à condition qu'ils s'expriment au moins en français à l'oral. Elle pourrait se formuler ainsi : « Ecrivez ce que vous avez envie d'écrire, signez-le et rendez-le public ». La personne en apprentissage est invitée à transcrire sur un cahier sa langue orale de tous les jours. Ce matériau de base est ensuite retravaillé avec le formateur puis réécrit. Lorsque l'expression est correcte, le texte est tapé sur l'ordinateur et va prendre place dans le classeur collectif où un autre stagiaire pourra en prendre connaissance. L'animation d'un atelier coûte 200 euros par demi-journée pour un groupe de douze personnes. Les principaux partenaires financiers sont le conseil général de l'Ain, la Caisse d'allocations familiales, l'ACSE (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances). Des liens sont créés entre les groupes grâce à une fête annuelle où sont mis en valeur les textes produits. En 2006, à l'occasion de cette fête annuelle, les écrits ont été mis en voix par Nic Mazodier, écrivain et artiste.

Didier Minot

Contact

Atelec, lettres pour l'être
Anne Seyve
04 74 22 48 36
atelec.asso@atelettre.fr.

Concernant la méthode Ecler :
Noël Ferrand
06 83 27 30 48
noel-ferrand2@wanadoo.fr

Intolérage, Vibrations citoyennes, Bouches-du-Rhône

Des colos pas comme les autres pour apprendre la citoyenneté

Après les élections présidentielles de 2002, lors desquelles les jeunes en âge de voter se sont largement abstenus, trois animateurs sociaux de Gardanne, Vitrolles et Marseille décident de créer l'association Intolérage, Vibrations citoyennes. Leur objectif est de contribuer à l'éducation des jeunes, en les incitant à adopter des comportements citoyens et à cultiver le respect de l'autre, le droit à la différence, la tolérance, le partage.

Parmi ses moyens d'action, Intolérage développe un concept de « colo pas comme les autres » où citoyenneté, cirque, nature et spectacle se conjuguent pour des vacances collectives différentes, au cœur du Lubéron, selon cinq formules adaptées aux tranches d'âge des jeunes : Brins de troubadours (3-5 ans), Saltimbanques en herbe (6-8 ans), Cirque.com (9-12 ans), Bouge ta scène (12-16 ans), Anim'ado (vacances et initiation à la fonction d'animateur pour les 16-17 ans). L'initiation aux techniques des arts du cirque permet au jeune de découvrir ses capacités physiques et de concentration, ainsi que la confiance en soi et l'entraide. Les activités nature sont un apprentissage ludique de l'écocitoyenneté : réflexion sur la gestion des déchets, découverte de la faune et de la flore du Lubéron... La vie en petits groupes, dans une ambiance familiale, permet d'adapter le rythme et les activités à la demande de chacun. Les règles de vie collective (droits et devoirs) et les activités sont définies avec les enfants ou les jeunes lors de « grands conseils hebdomadaires ». Chacun est acteur de ses vacances et participe à la vie matérielle du groupe : organiser, ranger, aider... Une dizaine de séjours sont animés chaque année au château de Buoux. Ils accueillent chacun une soixantaine d'enfants et une quinzaine d'adolescents. En 2009, les tarifs individuels de séjour (transport compris depuis Marseille) sont de 450 euros pour une semaine, 750 pour deux semaines.

Daniel Royer

Contact

Intolérage, Vibrations citoyennes
Fanny Apotheloz-Selles
04 91 90 92 77
fanny@intolerage.com
www.intolerage.com/

Wellouëj, Lille, Nord

Jeux anciens, jeux du monde pour enrichir la vie locale

Connaissez-vous la grenouille, le billon, le bagh chal ou l'awalé ? Ces noms désignent des jeux, traditionnels ou du monde, tout un patrimoine que l'association Wellouëj, créée en 1997 et basée à Lille, veut valoriser. Le nom de l'association contient toute sa mission : *well*, bien en anglais et *oueji*, jouer en verlan, ce qui signifie bien joué ! « *Au départ, nous étions une bande d'amis et nous voulions nous rencontrer entre joueurs et découvrir des jeux* », explique Jean-Christophe Thieffry. Désormais, ils les font découvrir aux autres. Wellouëj défend les jeux en bois traditionnels (principalement des jeux d'adresse tels que ceux que l'on trouve dans les estaminets des Flandres) et les jeux du monde qui tendent à disparaître. L'association trouve et collecte des jeux, s'attache à les restaurer et à les faire pratiquer, avec le concours actif de ses 285 adhérents. Certains, trop abîmés, deviennent des jeux d'exposition ayant une valeur de mémoire. Auprès de Wellouëj, il est également possible de louer des jeux ou de participer à un atelier de fabrication. Les enfants choisissent de construire un jeu traditionnel en bois ou un jeu de tracé avec du bois de récupération car « *on peut fabriquer des jeux avec tout ce que l'on jette* ». Découpage, vernissage, collage... la confection est une activité hautement manuelle ! L'association organise des manifestations festives et pointe régulièrement le bout de son jeu lors de festivals, de fêtes de quartier ou de foires. Le principe est on ne peut plus convivial : Wellouëj installe des jeux et c'est parti pour un après-midi de détente en famille. Les enfants peuvent s'amuser avec des jeux de tracé (les pions se déplacent en suivant des lignes gravées sur un plateau ou à même le sol) réalisés dans un grand bac à sable. Des graines, des cailloux ou des petits bouts de bois font office de pions ou d'accessoires. « *On veut montrer aux enfants qu'il est possible de jouer avec peu de choses* », explique Pierre Ginis, salarié de l'association. Wellouëj a pris une place importante dans la vie locale. En 2008, 15 000 personnes ont participé à l'une de ses activités. Elle conseille aussi les territoires qui veulent créer une maison du jeu. Ainsi, Wellouëj participe en ce moment à la création de la Maison des jeux traditionnels de Loon-Plage, qui proposera un espace de pratique, un atelier et un musée.

DM

Contact

Wellouëj, Jean Christophe Thieffry
03 28 36 88 13
wellouej@free.fr
wellouej.free.fr

Ludambule, Hautes-Alpes

De la règle à l'imaginaire, le jeu anime le territoire

Ludambule est une association issue de l'Alpaje (Association de liaison pour l'avenir du jeune enfant) antenne du réseau Aceptt Hautes-Alpes (Association des collectifs enfants parents professionnels). Elle travaille sur le rôle du jeu comme vecteur de communication entre les habitants, et propose d'aller à leur rencontre (d'où son nom). Ludambule s'adresse à tout public et en particulier à des enfants dans le cadre scolaire ou extra-scolaire, à des personnes handicapées (motrices, sensorielles, mentales...), à des personnes âgées et apporte le plus souvent une note ludique à des manifestations grand public. Dans le département, l'association a touché 5000 personnes depuis sa création en 2002. Pour Dominique Dumeste, son animatrice, *« le jeu permet à la fois l'éveil des petits et des tout-petits, le développement des liens intergénérationnels et interculturels dans la convivialité, et des synergies entre les habitants et les acteurs d'un territoire, y compris les acteurs institutionnels et les élus. En outre, la pratique du jeu ouvre la porte à la fois à l'imaginaire et à la règle : règle du jeu, règle du lieu. Le plaisir et la règle sont d'ailleurs des mots-clefs de tout jeu »*.

Pour promouvoir le jeu sous toutes ses formes, Ludambule accompagne la création de ludothèques (équipement culturel où se pratiquent le jeu libre, le prêt et des animations ludiques) de village dans les Hautes-Alpes ou la Drôme, comme à Eourres, Lus la Croix Haute, Savornon. Sa mission est de « donner à jouer ». Les ludothèques sont très diverses car ce sont les gens du village qui créent leur projet, l'équipe du Ludambule apportant les outils, la méthode et des idées de concrétisation, en s'appuyant sur le tissu associatif local et les collectivités. Ludambule » bénéficie d'un poste Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (FONJEP), de subventions du conseil général et d'un appui important de la Caisse d'allocations familiales au titre des prestations d'animation locale. L'autofinancement représente 25% du budget (environ 50 000 euros) provenant de la contribution des villages. L'association fait également partie de différents réseaux de jeu, en France et à l'étranger, anime des formations et mène des actions hors du département des Hautes-Alpes.

DM

Contact

Ludambule, Dominique Dumeste
09 60 18 01 88 ou 06 08 04 53 26
ludambule@free.fr
Site de l'Association des Ludothèques Françaises :
www.alf-ludotheques.org

Citoyen en herbe, Grenoble, Isère

Civic Déclit : jouer, pour devenir un citoyen averti

L'idée de départ de l'association Citoyen en herbe, créée à Grenoble en 1997, repose sur le constat d'une faible mobilisation des habitants à la vie de leur quartier... et sur un pari : parvenir à éduquer les jeunes à la citoyenneté, tout en les sensibilisant à leur cadre de vie. La première initiative de l'association a été d'organiser un « rallye citoyen » à travers la ville pour que les jeunes découvrent toutes les ressources de leur quartier : équipements publics, institutions, services, associations, musées, monuments, parcs, vestiges historiques, lieux de culte... Cette expérience a évolué peu à peu vers une simulation ludique, sous la forme d'un jeu de plateau intitulé *Civic Déclit*. Ce jeu, édité pour la première fois en 2002 et entièrement revu en 2005, s'adresse aujourd'hui à tous les âges de la vie, de 9 à 99 ans. Trois structures grenobloises sont à l'origine du projet : l'union des habitants du quartier Mutualité préfecture, la MJC Mutualité et l'école Menon. Trois classes primaires ont participé à l'élaboration du jeu à travers la rédaction de questionnaires, à des sorties scolaires sur le thème « architecture et urbanisme », à des visites d'institutions et autres lieux significatifs que l'on retrouve sur le plateau de jeu. Le principe est simple : à coups de dés, les joueurs se déplacent dans une ville fictive pour se rendre dans un service public ou effectuer une démarche. En chemin, ils doivent répondre à de multiples questions concernant les institutions, l'environnement, les droits des enfants, la sécurité routière. Civic déclit peut s'utiliser dans les écoles, les centres de loisirs, les centres sociaux. Le prix du jeu est de 30 euros. 1500 exemplaires ont été fabriqués avec le soutien de la ville, du conseil général, et grâce au Prix de la solidarité associative décerné par le ministère de la Jeunesse et des sports, 1100 exemplaires avaient été vendus au printemps 2009.

A partir de ce premier succès, Citoyen en herbe construit aujourd'hui d'autres actions, adaptées à des publics différents : un rallye surprise sur le thème « A la découverte des institutions », des « classes citoyennes » à l'instar des classes de découverte, et des journées thématiques qui explorent de nombreuses thématiques : développement durable, regards sur l'architecture, urbanisme et patrimoine, à la découverte de l'entreprise, « apprends-moi à porter secours », prends soin de ta planète...

DR

Contact

Citoyen en herbe, Marie Christine Simiand
04 76 44 71 94 ou 06 07 78 86 68
citoyen-en-herbe@wanadoo.fr
www.alpesolidaires.org

Intolérage, Bouches-du-Rhône

Les enfants de maternelle construisent « Monsieur Citoyen »

« *Monsieur Citoyen est triste parce qu'il n'arrive plus à vivre avec les autres et qu'il se sent seul. Nous allons l'aider à réapprendre à vivre avec les autres : c'est votre mission* », propose l'intervenant de l'association Intolérage aux enfants d'une grande section de maternelle, assis en cercle autour de lui. L'association a créé une animation dont l'objectif est d'aborder des thèmes fondateurs de la citoyenneté avec des enfants de cinq ans. A partir de chacun des thèmes et au fil des séances, les enfants construisent leur « Monsieur Citoyen ». Quatre albums servent de support : *Noire comme le café, blanc comme la lune* de Pili Mandelbaum (L'école des loisirs), *Six milliards de visages* de Peter Spier (L'école des loisirs), *Pourquoi je dois... aider* de Claire Llewellyn et Mike Gordon (Gamma jeunesse), *Foufours et Ouakari* de Gérard et Frédéric Stehr (L'école des loisirs).

L'intervention de l'association se déroule en quatre séances d'une heure. La première, intitulée « Je donne mon avis et je choisis », vise à déclencher un débat entre les enfants afin que chacun exprime son avis, l'explique, écoute les autres, change d'avis... A l'issue de la séance, on dessine la bouche et les oreilles de Monsieur Citoyen. Après lecture des deux premiers albums, la deuxième séance « J'accepte ce qui est différent de moi » s'organise autour des différences. Les enfants y font le constat de la diversité, de la richesse des différences et de l'intérêt de vivre tous ensemble sur cette planète Terre ! Monsieur Citoyen n'est plus seul et vit dans un monde peuplé d'êtres tous différents : on lui dessine les yeux. En s'appuyant sur le troisième album et quelques saynètes jouées par les enfants, la troisième séance « J'aide et je fais » tourne autour de l'aide : apporter de l'aide, demander de l'aide, pourquoi et comment... Monsieur Citoyen est alors doté de pieds et de mains pour qu'il puisse lui aussi aider et faire. Enfin, en partant du quatrième album, est faite une synthèse des différents thèmes. Monsieur Citoyen est maintenant complet : il a réappris à vivre avec les autres. On peut donc lui mettre son cœur ! Le coût de l'intervention d'Intolérage pour les quatre séances est d'environ 300 euros.

DR

Contact

Intolérage, Fanny Apothéloz-Sellès
04 91 90 92 77
fanny@intolerage.com
www.intolerage.com

Planète mômes, communauté de communes du Tournonais, Ardèche

Les parents font vivre une structure multi-accueil

Planète mômes est une association à gestion parentale fondée à la fois sur les principes de la crèche (pour un accueil régulier des enfants de 3 mois à 3 ans) et sur ceux de la halte garderie (l'accueil est épisodique, à la demande, sur des horaires variés). En 2008, 150 familles de la communauté de communes du Tournonais et des communes environnantes sont concernées pour plus de 200 enfants. « *Chaque parent prend sa place comme il le souhaite et selon sa disponibilité, soit au conseil d'administration, soit pour susciter et aider des animations ponctuelles* », explique Claire, une maman. Ainsi, par exemple, grands et petits se sont retrouvés pour une représentation musicale proposée par une famille de musiciens. Des pique-niques ou des balades en vélo réunissent les enfants, les parents et les professionnels sur les temps de loisirs. Cette organisation est exigeante en bonne volonté mais aussi en compétences : « *On a beaucoup investi dans la formation, la réflexion des parents et du personnel* », affirme Anne-Marie Michel, initiatrice du projet et désormais directrice coordinatrice. Pour une approche rassurante de l'école, les futurs écoliers participent à des ateliers d'adaptation à l'école maternelle, tandis que ceux qui y sont entrés récemment peuvent revenir à Planète mômes pour déjeuner. « *Pour réussir à impliquer les parents, il faut aussi que les professionnels s'engagent, acceptent un regard critique sur leur travail* », souligne Anne-Marie Michel. Pour ce faire, rien de tel que le débat contradictoire sans tabou ! C'est dans un cadre informel et convivial que chaque trimestre parents et équipe éducative se retrouvent au « café-crèche ». Planète môme est financée par les parents en fonction de leur revenu et selon le barème de la Caisse nationale des allocations familiales, la CAF complète à hauteur de 66% du prix horaire plafond ; les 34% restants sont financés par la communauté de communes du Tournonais. L'association est affiliée au réseau petite enfance Ardèche-Drôme qui lui-même appartient à l'Association des collectifs enfants parents professionnels (Acepp), dont l'objectif est de donner une place aux parents dans les établissements d'accueil des jeunes enfants. Il existe ainsi en France 820 associations locales Acepp, dont 33 en Ardèche.

Colette Spire

Contact

Planète mômes, Anne-Marie Michel, directrice
04 75 08 34 65
a-m.planete@wanadoo.fr
www.reseau-enfance.com/spip.php?article148

Ballad'ou, Saint-Priest, Rhône

Un camping-car qui s'arrête partout, pour les petits... et leurs parents

Ballad'ou est un camping-car aménagé pour les enfants de moins de quatre ans, accompagnés de leurs parents, d'une assistante maternelle ou de tout autre adulte référent. Le mobilier et le matériel petite enfance contenus dans le véhicule sont installés partout où s'arrête le bus : les salles des fêtes dans les villages, les pieds de tours dans les quartiers, les terrains de gens du voyage, les foyers d'hébergement provisoire, etc. Par exemple, l'association intervient depuis trois ans à Saint-Priest en lien avec le service municipal de la petite enfance dans un quartier où l'isolement des familles est fréquent. Les mardis après-midi et jeudis matin, rendez-vous est donné sur l'herbe, au pied de deux immeubles ou dans une maison de quartier lorsqu'il fait trop froid. Ces temps Ballad'ou permettent de créer une dynamique locale, de faire exprimer les besoins des parents et ceux des enfants en menant une réflexion autour de la petite enfance. L'association aide ainsi à l'émergence de projets qui se construisent avec les assistantes maternelles, les parents et les collectivités : relais petite enfance, lieu d'animation parents-enfants, relais assistantes maternelles itinérants ouverts aux parents, passerelle entre les familles et les institutions locales...

Ballad'ou a été créée en 2004 par le Cepra (Collectifs enfants parents professionnels Rhône associatifs) en lien avec la caisse d'allocations familiales (CAF) de Lyon, la CAF de Villefranche et le conseil général du Rhône. Le projet est mené par trois coordinatrices et une personne chargée du développement. En 2008, Ballad'ou a été présent sur huit territoires et a accueilli environ 700 personnes, adultes et enfants.

CS

Contact

Equipe Ballad'ou, Cepra

04 72 73 05 10

info@cepra.asso.fr

Service municipal petite enfance de Saint-Priest

04 72 23 48 88

www.ville-saint-priest.fr/les-autres-dispositifs-de-la-petite-enfance,481.php

L'AH Toupie, Chazelles, Charente

Une ludothèque mobile créée par des parents

Tous les mardis matin, une quinzaine de bambins de deux à trois ans s'en donnent à cœur joie dans l'ancienne salle des fêtes de Chazelles, transformée en salle de jeux ou ludothèque. Des mamans, mamies, assistantes maternelles encadrent les enfants et participent aux ateliers. Aujourd'hui, les petits découvrent le plaisir de vider et remplir récipients et bocaux de coquillettes ! Tout à l'heure, ils se dépenseront autour des structures de motricité et des jeux géants en bois.

Cette ludothèque mobile a été imaginée et créée en 2005 par des parents réunis dans l'association AH Toupie⁽¹⁾ qui veut répondre aux nouveaux besoins de jeunes familles vivant sur ce secteur périurbain du pays Horthe-et-Tardoire, proche d'Angoulême, où la population de néo-ruraux augmente fortement. « *Le mercredi matin, des ateliers et des jeux attendent les enfants d'âge primaire, et tous les quinze jours la ludothèque se déplace à Sers* », explique Hervé Appiotti, animateur socioculturel. Les mardis et jeudis, une animation périscolaire d'une demi-heure pour les 6-12 ans est également organisée à l'école primaire de Chazelles, après la cantine et avant la reprise des classes. Huit personnes de l'association (parents, grands-parents, assistantes maternelles) ont suivi une formation sur le jeu pour animer les ateliers. Pour assurer sa pérennité, l'AH Toupie prête des jeux et des animations. C'est avec le concours de la commune de Chazelles et le Pays Horthe-et-Tardoire (contrat régional de développement durable, programme Leader plus) qui ont fortement soutenu le projet, qu'il a été possible de trouver des financements pour l'investissement (jeux, véhicule) et le fonctionnement (animation). Les Fondations de France, des caisses d'épargne, la Macif, la caisse d'allocations familiales, le réseau Acepp 16, la Mutualité sociale agricole de Charente, le conseil régional Poitou-Charentes ont permis de salarier un animateur et d'acheter du matériel : aujourd'hui 400 références de jeux et un camion, pour un investissement de 46 000 euros. La communauté de communes Bandiat Tardoire a contribué à une partie de l'investissement.

L'association compte plus de soixante familles ainsi que d'autres associations et des communes adhérentes. Soixante-dix ateliers ont été organisés à Chazelles et Sers qui ont concerné 130 enfants et 71 adultes. Quatre micro-crèches associatives vont voir le jour à Saint-Séverin, Chazelles, Linars et Châteauneuf et un projet est à l'étude en Grande-Champagne.

(1) Horthe-et-Tardoire outil de préfiguration innovation enfance

CS

Contact

AH Toupie, Hervé Appiotti
06 18 32 59 35
ahtoupie@wanadoo.fr
www.chazelles.fr/ahtoupie.php
www.chazelles.info/spip.php?article108

Umagnyterre, Yvelines

L'aventure des jeunes d'une cité des Yvelines à Madagascar

En juillet 2006, onze jeunes de Magny-les-Hameaux partent près de Tamatave (Madagascar) pour aider à construire une école pour l'orphelinat « Enfants de Joie ». Ils sont accompagnés par deux éducateurs du club de prévention Passerelles pour un séjour de trois semaines. Tous ces jeunes, de 14 à 25 ans, étaient en difficulté scolaire, familiale, sociale. Pendant ce séjour, ils ont appris à vivre dans des conditions sommaires (pluie, pas de douche, lit de fortune), à surmonter les difficultés et à mener à bien un chantier. Pour eux, comme pour leurs partenaires malgaches, « *l'idée n'est pas de faire pour, mais de donner les armes pour faire avec ce que l'on a* ». Au bout du voyage, à travers le regard des enfants et de ceux qui les accueillent, ils ont découvert qu'ils peuvent être considérés, eux qui étaient toujours pointés du doigt en France. « *Maintenant, j'ai plus confiance en moi qu'avant. Pour une fois, j'ai terminé ce que j'avais commencé, au lieu de partir en courant comme toutes les autres fois* », dit Justine. « *On a été reçus comme des rois par des gens qui n'ont rien. Maintenant je ne me plains plus ici* », dit Coralie. Tous ont été transformés par le voyage. Ils ont pris confiance en eux, en leurs capacités, ils ont appris à se rencontrer, à s'investir, à s'estimer eux-mêmes. Neuf d'entre eux ont trouvé du travail ou repris une formation. Cinq ont décidé de créer une association, Umagnyterre, pour continuer à faire de la solidarité internationale et monter d'autres projets. Ils veulent retourner régulièrement à Tamatave pour suivre l'école et construire d'autres projets avec leurs partenaires locaux, mais aussi aller dans d'autres pays. « *Avec ce projet à Madagascar, je me sens citoyen du monde. On a fait quelque chose de grand. On a peut-être sauvé des gamins* », témoigne Sylvain. Toute cette aventure a été consignée dans un livre, *Les Brouettes de l'espoir*, écrit par les jeunes avec l'aide d'André Vignau, écrivain militant, qui les a accompagnés dans leur voyage et a sollicité leurs témoignages. « *Aujourd'hui, ces onze jeunes sont presque tous tirés d'affaire* », estime André Vignau.

Julie Banzet

Contact

Sébastien Maillet
06 29 99 46 65
umagnyterre@yahoo.fr

Le Temps d'agir, communauté de communes du Garnaguès, Ariège, Aude

Quand élus, habitants et experts se rencontrent autour du développement durable

En trois ans d'existence, Le Temps d'agir est devenue une association ouverte à tous publics, qui réalise à la fois des formations, des spectacles vivants, des activités culture, des week-ends d'éducation à l'environnement et à la vie citoyenne, dans une optique d'éducation populaire. L'objectif est de sensibiliser chaque citoyen au développement durable avec des techniques d'animations simples, accessibles et innovantes. Ce matin de mars 2007, une trentaine de personnes (élus, habitants, « experts ») se retrouvent à Belpèch dans l'Aude (1300 habitants), pour une rencontre-débat sur l'urbanisme, l'habitat bioclimatique et les énergies renouvelables. Une projection vidéo complète les interventions de spécialistes. L'exposition sur les paysages et l'urbanisme audois, fournie par le Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement (CAUE) vient illustrer les échanges. Elle restera un mois à la médiathèque du village. A la fin de la matinée, quand les habitants se retrouvent autour d'un café, ils sont confortés dans l'idée que se réunir, en faisant appel à des « spécialistes » pour échanger avec les élus peut faire avancer la vie du canton.

Les affiches et flyers annonçant la rencontre ont été imprimés par la communauté de communes du Garnaguès et de la Piège et distribués par les commerçants. Informer la population locale à moindre coût reste problématique et demande beaucoup d'ingéniosité, sachant qu'Internet est encore peu utilisé. Le Temps d'agir est aussi en lien avec la presse et les radios locales, et la mairie diffuse l'annonce via les haut-parleurs du village le jour même, à l'heure de la sortie de l'école.

Depuis 2008, le Temps d'agir est basée en Ariège, mais agit dans tout le Sud-Ouest, principalement au niveau communal et intercommunal. Sans réels moyens, elle provoque des rencontres entre élus, citoyens, entreprises en milieu rural. Pour parvenir à une autonomie financière et mélanger les publics en répondant aux attentes des jeunes, le Temps d'agir est aussi entrepreneur de spectacles vivants (production et diffusion de spectacles), notamment dans le domaine des musiques actuelles.

JB

Contact

Le Temps d'agir, Lisa Bergeron
05 61 60 16 85 ou 06 79 88 32 10
info@lta-developpement-durable.com
www.lta-developpement-durable.com

Paroles d'habitants, Grande-Synthe et Lille, Nord

Marcher ensemble et ouvrir les yeux, un outil pour l'action citoyenne

Pour faire un diagnostic, les agriculteurs font un tour de plaine. Sur ce modèle, des habitants citoyens pratiquent le diagnostic en marchant « *Vous allez partir en deux groupes, faire le tour du quartier, voir ce qui est positif et ce qui est négatif. Après, on se retrouve et on travaille ensemble sur vos observations et vos propositions* ». Quatre fois par an, une trentaine d'habitants adhérents de Paroles d'habitants, à Grande-Synthe et à Lille, se retrouvent pour parcourir leur territoire par groupes d'une dizaine de personnes. Ils viennent d'horizons différents : comités de quartier, associations travaillant au lien social, à la défense de l'environnement, simples citoyens. La méthode consiste à ouvrir grands les yeux, regarder, croiser les regards, écouter tout en parcourant la ville pendant une journée, selon un itinéraire préparé par l'équipe d'animation, avec des étapes, des rendez-vous, et acquérir ainsi une expertise d'usage. Une synthèse est ensuite rédigée, accompagnée de photos, de schémas et d'illustrations. L'action concerne des militants de quartiers, les habitants de secteurs sensibles, des personnes ressources s'inscrivant dans une démarche de solidarité active, des professionnels des services publics intervenant sur la ville, et les élus concernés. Le diagnostic en marchant a été utilisé de 1994 à 2001 dans le cadre de l'Atelier de travail urbain de Grande-Synthe. La démarche a permis d'associer trois expertises : la maîtrise d'ouvrage des élus, la maîtrise d'œuvre des techniciens et la maîtrise d'usage des habitants pour *faire la ville ensemble* au plus près des besoins de chacun. Tous participaient ensemble à ces « tours de ville ». En 2001, le nouveau maire est revenu à des méthodes plus classiques. Mais le diagnostic en marchant reste un outil pour l'action et l'éducation citoyenne, qui permet aux associations de faire le point sur les besoins et les priorités d'un territoire. Il est toujours pratiqué à Lille où il est devenu un des outils du dialogue entre les élus, les techniciens et les habitants.

JB/DM

Contact

Paroles d'habitants, Michel Joncquel
03 28 27 91 32
michel.joncquel@teaser.fr
base.d-p-h.info/pt/fiches/dph/fiche-6567.html

Advocacy, Caen, Paris, Perpignan, Rouen, Grenoble, Prades, Vire...

Un lieu pour ceux dont les paroles ne sont pas entendues

L'Espace convivial et citoyens (ECC), place des Fêtes à Paris, dénommé Advocacy, s'est créé pour offrir un lieu à ceux dont les paroles ne sont pas entendues, parce qu'ils sont étiquetés malades mentaux, handicapés ou usagers des services de psychiatrie, dans une démarche d'autogestion, de responsabilisation et de créativité. Un samedi après-midi, dix personnes sont réunies à Advocacy pour l'atelier Soins de soi, animé par Florence, qui veut faire ressentir autrement leur corps aux autres participantes. Un autre groupe a assisté à une projection d'un film, et les opinions divergent sur la morale de l'histoire, venant faire résonner les histoires de chacun, entre éclats de rire et coups de gueule. Animé par deux salariés, dont l'un est régulièrement formé, l'espace fonctionne avec les subventions du conseil général qui lui sont accordées dans le cadre de la santé mentale (agrément Groupe d'entraide mutuelle), mais aussi pour des projets de lutte contre les discriminations. Le lieu accueille des expositions, des réunions associatives. Advocacy Paris anime chaque année le festival de l'Insolite, Place des Fêtes (XXe arrondissement), en invitant les habitants du quartier à des débats, des ateliers, des rencontres et des surprises : un temps pour s'ouvrir à l'autre, vaincre la peur de la différence... Depuis 2001, l'Espace convivial et citoyens a permis à des dizaines de participants de se reconstruire, de reconquérir leur dignité de citoyens, retrouver un lien social, construire des relations et une confiance en soi. Plusieurs ont renoué avec une vie professionnelle, certains sont devenus formateurs ou artistes. Des lieux de vie et de convivialité similaires se sont créés à travers la France, à Caen, Paris, Perpignan, Rouen, Grenoble, Prades, et Vire.

DM

Contact

Advocacy Ile-de-France, Martine Dutoit
01 46 07 18 18
advocacy.paris@free.fr
www.advocacyfrance.com

Voir l'ouvrage de Martine Dutoit, *L'Advocacy en France*, éditions EHESP 08
www.advocacyfrance.com/advocacy-france/notre-association.htm

Le parcours du citoyen, communes des Yvelines

Des jeunes partent à la découverte du territoire

De février à juin 2007, RÉCIT (réseau des écoles de citoyens) a proposé à quinze jeunes de Saint-Quentin-en-Yvelines (18 à 34 ans) de réaliser un parcours du citoyen, avec l'appui du conseil régional d'Ile-de-France et de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin. Une fois par mois, durant quatre mois, par groupes de deux ou trois, ils sont allés à la rencontre d'actions menées en matière de coopération, de solidarité et de citoyenneté sur le territoire, en y participant parfois de manière symbolique. Chaque série de rencontres était suivie d'une mise en commun. Ces temps de rencontre ont été complétés par une journée préparatoire et une journée de conclusions, soit six demi-journées ou soirées sur une période de six mois. Au cours de ces échanges, chacun a pu raconter aux autres ce qu'il avait vu, les questions qu'il s'était posées, et témoigner de ses propres motivations. Très vite, ces échanges ont débouché sur une interrogation sur le sens des mots *citoyenneté, territoire, participation, solidarité, éducation, identité*, et sur le fonctionnement des collectivités, de l'Etat, des associations. Les échanges et les débats ont pris appui sur les parcours personnels et professionnels, et les motivations et attentes des participants. « *Par exemple, dix jeunes issus d'un club de prévention qui avaient fait un voyage à Madagascar pour construire une école venaient au parcours avec le projet de faire vivre l'association de solidarité internationale qu'ils venaient de créer* ». Le parcours du citoyen a aussi permis aux jeunes de mieux connaître leur territoire et de faire naître de nouveaux projets, professionnels ou associatifs. Sur la base de cette première réalisation, d'autres parcours ont vu le jour en Ile-de-France : à Paris, mais aussi à Chaville (Hauts-de-Seine) et aujourd'hui à Carrières-sous-Poissy. Dans cette dernière commune, à travers la visite d'une Amap, un groupe s'est interrogé sur la problématique alimentaire mondiale et la qualité des aliments. L'idée a inspiré aussi le parcours spécialisé autour de la prévention santé à Lagny (Seine-et-Marne). La formule est en effet adaptable à de nombreux besoins. Le coût d'un parcours pour une période de six mois varie de 6000 à 12 000 euros (selon les temps de préparation et de contacts préalable).

DM

Contact

Denise Mail, RÉCIT
06 74 63 59 73
A_denise_mail@yahoo.fr
www.recit.net

Réveillons la démocratie, Gap, Hautes-Alpes

Ouvrir un espace public de débat

Suite aux élections présidentielles de 2002, un groupe de militants, à Gap, décide d'organiser chaque mois des débats publics sur la démocratie, les discriminations, le vivre ensemble. Considérant que l'espace public est privatisé par la télévision et les autres médias, Réveillons la démocratie a pour objectif de restaurer un espace public démocratique pour répondre à la crise politique. Les réunions mensuelles rassemblent entre trente et cent personnes et constituent un lieu de débats et d'éducation citoyenne ouvert et apprécié. En tout, plus de 400 personnes de tous horizons, venant de 30 km à la ronde, fréquentent les réunions. A 20 h 30, un intervenant présente la question en vingt minutes. Puis le débat s'engage pendant 1 h 30. Les thèmes sont définis d'une fois sur l'autre par les participants. L'information circule par Internet. Soixante-seize thèmes ont été abordés depuis 2002 : l'école, l'urbanisme, les séquelles du colonialisme, la constitution européenne, la réforme de la justice (loi Perben), la crise de l'hôpital, les élections régionales, les transports, les impôts, le contrôle démocratique des dépenses publiques, les partis, les syndicats, les femmes, l'aide humanitaire, ville et campagne, etc. Un compte-rendu sommaire est réalisé après chaque réunion, mais l'objectif n'est pas de capitaliser toutes les interventions.

Réveillons la démocratie est une association de fait, animée par un collectif de bénévoles. Personne n'occupe la position de président. À chaque réunion, un chapeau est placé au fond de la salle et chacun met ce qu'il veut (argent, timbres, enveloppes...) pour faire des envois à ceux qui n'ont pas de courriel. Cette organisation minimale n'est possible que parce qu'une salle est mise à disposition chaque mois par la municipalité. Après six ans de fonctionnement ininterrompu, Réveillons la démocratie constitue un embryon d'espace politique limité mais réel. Des personnes se sont engagées qui ne l'avaient jamais fait auparavant. Le débat permet un dialogue entre des gens qui ne se parlaient pas. Avec le recul, on commence à constater que la répétition des débats dans la durée est un facteur de redynamisation et de mobilisation des citoyens.

DM

Contact

Réveillons la démocratie, Jean-Paul Leroux
04 92 53 71 25
jpccers.leroux@wanadoo.fr
reveillonslademocratie@dixit.net

Parole et progrès, Templeuve-en-Pévèle, Nord

Le café citoyen du second lundi du mois

A Templeuve-en-Pévèle (5800 habitants), l'association Parole et progrès propose des « cafés citoyens » ouverts à tous, chaque second lundi du mois hors période de vacances, de 18 h 30 à 20 h 30. L'initiative a vu le jour après les élections municipales de 1995. Elle n'est pas venue d'intellectuels mais d'habitants simplement soucieux d'une responsabilité citoyenne. Un groupe de militants associatifs locaux a pris conscience que l'éducation citoyenne se construit dans la durée. Ces rencontres mensuelles permettent aux participants d'échanger, sur un thème d'actualité ou de société, en bénéficiant de l'éclairage de témoins invités et d'intervenants qualifiés, dans une ambiance conviviale autour d'un verre ou d'un café. Parole et progrès vise la participation du plus large auditoire. Les rencontres ont lieu dans un café, lieu ouvert au public par excellence. Un meneur de jeu canalise les questions-réponses, de manière à ce qu'un maximum de personnes puisse s'exprimer, et prête attention aux paroles fragiles émanant de ceux qui ont le plus de difficultés à parler. En douze ans, de multiples questions ont été abordées : le fait religieux, le vote et l'abstention, la santé, le service public, l'Europe, l'organisation mondiale du commerce, le travail, les retraites, la justice, la culture, l'école, le commerce de proximité, les déchets... Les débats ont parfois été suivis d'ateliers de réflexion et de formation, ainsi que de propositions en réponse à des besoins locaux, comme par exemple la mise en place d'un local équipé pour les jeunes avec des jeux collectifs, des moyens audiovisuels, une boîte postale et des moyens d'information. Autour d'un noyau de fidèles qui se retrouvent à chaque café citoyen, les participants sont de plus en plus nombreux et diversifiés en fonction du sujet traité, avec une moyenne de trente personnes, même si les organisateurs déplorent encore une insuffisante fréquentation des jeunes. Le projet fonctionne depuis douze ans sans budget significatif, grâce au temps passé par les animateurs de l'association.

DR/DM

Contact

Parole et progrès, Jean Delefosse
03 20 59 38 74
DLF59WC@aol.com
Louis Baurepaire
rlbaurepaire@orange.fr

RÉCIT, Nord

Des rendez-vous de terrain pour voir comment font les autres

Une structure porteuse d'une action de coopération, de citoyenneté, de lien social, de solidarité, ouvre ses portes pour une journée ou une soirée et présente son travail ou l'une de ses actions. Tous ceux qui le souhaitent, engagés dans des expériences similaires ou non, viennent sur place pour découvrir cette action. Chacun, en contrepoint, fait part de sa propre expérience pour approfondir un thème proposé. A l'initiative de RÉCIT (Réseau des écoles de citoyens), de tels rendez-vous de l'éducation citoyenne se sont multipliés dans toute la France depuis 2002. Ils sont proposés comme outils d'échanges, de mutualisation et de mise en réseau.

C'est ainsi par exemple que le 17 mars 2007, les membres et sympathisants de RÉCIT se sont donnés rendez-vous autour de l'une des leurs, Danielle Mercier, animatrice de l'association Repousser les murs, pour découvrir l'action menée par cette association auprès des prisonniers de la prison de Loos (Nord) et réfléchir ensemble sur le thème « Citoyenneté et enfermement », ou comment rester libre malgré les barreaux ? Au cours de cette rencontre, nul ne pouvait rester insensible aux témoignages livrés par deux participants profondément marqués par l'épreuve de l'enfermement. Deux autres personnes ont apporté leur éclairage au sujet de l'enfermement des personnes SDF et des personnes handicapées. A travers les expériences croisées des participants, on identifie les freins et les obstacles à l'exercice de cette citoyenneté « dans les murs ». En parallèle, se sont dessinés des éléments de solution pour y remédier, des attentions à avoir, aussi bien pour les personnes « enfermées » que pour celles intervenant auprès d'elles.

JB/DM

Contact

RÉCIT, Samuel Bonvoisin
06 88 14 71 83
samuel@recit.net
www.recit.net/spip.php?article934

Repousser les murs
Danièle Mercier
03 20 44 88 47
dan_mercier_@hotmail.com

Cebenna, Pays du Haut-Languedoc, Hérault

Apprendre l'environnement, découvrir, s'informer et débattre

A Olargues (592 habitants), le centre Cebenna offre une médiathèque sur l'environnement, l'histoire et le patrimoine régional et une médiathèque scientifique (Mémoires, rapports de stage, sur la géologie, l'hydrologie, la faune, la flore du Haut-Languedoc). Deux animateurs permanents, une bibliothécaire et un animateur-formateur en outils multi media font vivre le lieu. Dans le pays du Haut-Languedoc (70 communes), les animateurs se déplacent chaque année dans des dizaines d'écoles et de collèges sur des thèmes préparés avec les enseignants volontaires. Le centre organise des formations sur l'environnement et le patrimoine. Pendant les congés scolaires, les enfants peuvent, dès six ans, bénéficier d'ateliers sur l'environnement et le développement durable. En collaboration avec des associations ou d'autres opérateurs (Fondation Nicolas Hulot, Agence de l'eau...) des journées d'informations, des débats et des expositions d'artistes locaux sont organisés. En 2007 une journée sur le développement durable a eu lieu à l'occasion de la fête du marron, et en 2008, une journée sur les sources d'énergie.

Cebenna organise également des initiatives sur le patrimoine et l'environnement pour les habitants et les vacanciers. Pendant les vacances scolaires, adolescents et adultes choisissent des balades découvertes, des ateliers sport-environnement (spéléologie, accro-branche) ou participent à des débats sur le progrès scientifique et ses enjeux de société. Dans le cadre de la charte de l'écotourisme en Haut-Languedoc, les balades terroir impliquent des agriculteurs et des restaurateurs sur divers thèmes (la vigne, l'olivier, la châtaigne, etc.).

Tous les deux mois, un petit fascicule largement diffusé présente le programme des activités. Soutenu fidèlement par le conseil général de l'Hérault, Cebenna s'autofinance pour 25% de son budget en réalisant des études ou en organisant des sessions de formation aux outils multimédia et au développement durable pour les professionnels.

CS

Contact

Cebenna, Karen Sulter
04 67 97 88 00
karen.sulter@cebenna.org
Maryline Planes
maryline.planes@cebenna.org
www.cebenna.org

RÉCIT, Viroflay, Yvelines

Un regard critique sur les médias et la publicité murale

Huit habitants de Viroflay, membres de l'association RÉCIT (Réseau des écoles de citoyens) ont décidé d'analyser l'environnement publicitaire et médiatique auquel sont soumis les citoyens de la commune. Beaucoup de membres de l'association sont très critiques vis-à-vis des publicités murales qu'ils subissent. D'autres sont inquiets de l'influence de la télévision sur leurs concitoyens, sur les jeunes et sur eux-mêmes, dans un sens qui décourage l'éducation citoyenne. Trois actions ont été menées en 2007-2008. Tout d'abord, une équipe s'est constituée pour analyser dans la durée les publicités murales dans l'espace public. Chacun des membres du groupe dispose d'un appareil numérique et photographie les publicités qu'il rencontre. Il note sur le vif les réflexions que lui inspire telle ou telle publicité. Périodiquement, le groupe se réunit pour interpréter collectivement les photos et discerner les sens des messages publicitaires. Deuxième action : les membres du groupe regardent ensemble le journal télévisé, prennent des notes et croisent leurs impressions. « *Cela permet de prendre conscience de l'extrême densité du journal télévisé (24 sujets abordés en 37 minutes), racontent les participants. Ce rythme, le flux d'images et les mouvements de phrases produisent une sidération qui empêche de penser. On s'adresse à l'émotionnel. Les faits sont présentés comme inéluctables. La suite du travail a permis de réfléchir à ce qu'on pourrait attendre d'un journal télévisé ou de s'interroger sur la concurrence de plus en plus forte d'Internet* ». Enfin, une troisième action a été consacrée à l'analyse des spots publicitaires de la même tranche horaire. Le groupe a constaté une grande continuité entre le temps publicitaire et le temps de l'information (même rythme, même appel à l'émotionnel). Par ce travail d'auto éducation, les participants ont constaté qu'ils avaient changé de regard et ont pris conscience de la nécessité d'une protection des habitants et spécialement des enfants. L'objectif du groupe est aujourd'hui de présenter aux élus une petite exposition commentée sur l'environnement publicitaire de la commune et la pression que subissent les citoyens, en leur indiquant qu'ils ont la possibilité de limiter la publicité sur les espaces publics de la ville, comme le permet le code de l'environnement.

DM

Contact

RÉCIT, Didier Minot
01 30 24 07 73
didier.minot@free.fr

Ensemble dans le Beaufortain, Savoie

Journal d'un territoire

Le Beaufortain, « c'est quatre communes de Savoie, 4244 habitants, quatre barrages hydroélectriques, quatre domaines skiables et 4000 vaches ». Depuis 45 ans, ce petit territoire cultive un développement local solidaire, respectueux de la culture et de la vie des gens. Non sans succès puisque la population s'est maintenue et qu'un état d'esprit sans pareil continue d'animer la vie locale. *Ensemble dans le Beaufortain*, le journal du territoire, n'est pas étranger à cette réussite. Tiré aujourd'hui à mille exemplaires, ce trimestriel se veut authentique, proche des gens et libre d'esprit. A la fin des années 50, Hubert Favre, instituteur à Arêches, rencontre Célestin Freinet, dont la pédagogie préconise le journal de classe. « *J'ai appliqué ses recommandations* », dit-il. En 1962, naît le bulletin d'informations locales *Ensemble dans le Beaufortain*. Quarante ans plus tard, il est devenu un vrai journal trimestriel, qui compte quatre-vingts pages. Mais sa ligne éditoriale est restée fidèle à ses origines : une information indépendante sans publicité. Le contenu comprend trois parties : la première est réservée aux activités locales, la deuxième traite de sujets d'actualité du territoire et la troisième partie est consacrée à un dossier thématique : « l'eau », « regards extérieurs », « le Beaufortain à l'heure d'hiver », etc. Cinquante personnes du territoire et hors territoire sont impliquées dans la rédaction. La vente du journal (six euros le numéro) couvre les coûts de fabrication, tandis qu'un secrétariat de rédaction à mi-temps est financé par l'association. Bon nombre de ceux qui participent sont des gens modestes. La chaleur humaine supplée parfois la compétence. L'équipe d'animation du magazine est aussi très à l'écoute de la vie associative du pays où s'activent plus de quatre-vingts associations. « *Je crois que ce journal rend les gens fiers de leur patelin*, souligne Hubert Favre. *La richesse d'un pays, ce n'est pas seulement la richesse agricole ou économique, elle tient aussi au fait que les gens sont fiers d'eux-mêmes et heureux d'en témoigner* ». Hubert Favre a reçu en novembre 2008 le prix Montagne Philippe Révil, qui vise à récompenser les meilleurs écrits journalistiques sur la montagne.

DM

Contact

Association d'animation du Beaufortain
Hubert Favre
04 79 38 38 00
hubert.favre233@orange.fr

Le Club des utilisateurs d'Internet de Creysseilles, Ardèche

L'Internet à plusieurs

Chaque semaine, dans la salle municipale de Creysseilles, village de 250 habitants, une dizaine d'ordinateurs sont branchés sur le même réseau. Pendant la première partie de la soirée, des exercices permettent à chacun de se familiariser avec les subtilités du Web. La soirée se prolonge ensuite avec des débats autour de thèmes d'actualité, souvent liés aux découvertes faites en ligne. Le club est animé par Jean-Marc Saglio, nouvel habitant récemment retraité, ancien universitaire spécialisé dans les nouvelles technologies. Le Club des utilisateurs d'Internet de Creysseilles (CUIC) a pour objet de diffuser la connaissance pratique d'Internet, d'aider au développement de ses applications d'usage personnel, familial ou associatif et de représenter les abonnés de Creysseilles et de ses environs auprès des fournisseurs d'accès. La mairie prête la salle municipale et autorise l'association à utiliser son accès Internet. À partir de ce boîtier, l'association crée chaque semaine un réseau auquel chacun peut se connecter avec son portable. Les exercices pratiques visent à démystifier les techniques et à apprendre à naviguer. Ce travail d'éducation citoyenne est particulièrement important avec les adolescents, parfois sans défense face aux sollicitations du marché. Les soirées s'adressent à la fois aux parents et aux enfants. Le travail en commun permet aussi de comparer les produits et les sites. La seconde activité du CUIC a une finalité économique : l'association fait du conseil à l'achat et prête des matériels pour que les membres puissent les essayer avant d'acheter (ordinateurs portables, boîtiers CPL (1)...) On se prête aussi les logiciels libres. La troisième activité de l'association est de représenter les abonnés devant les fournisseurs d'accès. L'association se bat pour diminuer les coûts, dénoncer et corriger les abus. En milieu rural, la couverture en haut débit n'est pas assurée partout, et ce sont parfois des opérateurs privés qui proposent aux mairies de créer des boucles locales dont ils deviennent propriétaires, acquérant ainsi une position de monopole. L'association apporte une expertise là où les abonnés et les maires son démunis. Elle fonctionne sans aucun moyen matériel : son budget annuel est de 300 euros ! Sa force est dans la mobilisation militante et dans les résultats obtenus : mutualisation des savoirs, infléchissement du rapport de force avec les opérateurs, ouverture sur le monde.

(1) CPL : courants porteurs en ligne

DM

Contact

Le Club des utilisateurs d'Internet de Creysseilles (CUIC), Jean-Marc Saglio
04 75 64 52 56
jean-marc.saglio@laposte.net
cuic07.blogspot.com/

Le Créneau, Coussougue, Aveyron

Organiser l'accès aux TIC

Fondée en décembre 2000, **l'association Le Créneau**, implantée à Cougousse, veut favoriser la participation à la vie locale et contribuer au développement socio-éducatif des personnes et des groupes. Elle anime des centres de loisirs périscolaires des écoles et organise des camps de vacances. Elle développe des initiatives intergénérationnelles entre les enfants des centres de loisirs, les résidents de la maison de retraite de Cougousse et les membres de l'association Les Grapillous : fêtes de Noël, de Pâques, ateliers de couture, jeux, et bientôt, réalisation d'un jardin.

Depuis 2001, le Créneau anime, dans ses propres locaux, un espace multimédia labellisé Espace public numérique (EPN), lieu d'accès et d'initiation aux technologies d'information et de communication. Au départ, les premiers ateliers ont vu le jour pour répondre à une demande de parents souhaitant combler le décalage par rapport à leurs enfants dans l'utilisation des nouvelles technologies. Deux animateurs y assurent l'encadrement des modules d'initiation et de formation proposés aux adultes plusieurs fois par semaine. Des créneaux horaires sont aussi régulièrement réservés pour permettre à chacun de s'auto-former, avec l'assistance d'un animateur. Des classes d'enfants et d'adolescents sont également accueillies, en concertation avec les enseignants. Dans l'année, ces activités touchent plusieurs centaines de jeunes et d'adultes. L'association, qui propose en outre de nombreuses activités péri ou extra scolaires dans plusieurs communes, fonctionne avec dix salariés, dont sept à plein temps. Les partenaires principaux sont la communauté de communes de Causse et Vallon de Marcillac, les communes de Salles La Source et de Marcillac Vallon, des associations (Francas), la Caisse d'allocations familiales, la Mutualité sociale agricole, le conseil régional (Ardesi, Agence régionale pour le développement de la Société et l'information en Midi-Pyrénées), l'Europe (Feder). Pour l'ensemble de ces activités, le budget hors salaires est de 30 000 euros par an.

CS

Contact

Le Créneau, Christine Cadaux, présidente
05 65 71 87 67
lecreneau@wanadoo.fr

Couleur quartier, Brest, Finistère

L'identité plurielle d'un quartier, tout un état d'esprit

Couleur quartier est un collectif d'habitants, d'associations et d'institutions des deux quartiers Kérourien et Kéranroux à Brest. « *Dans ces quartiers, les enfants, qu'ils soient d'origine comorienne, arabe, créole ou allemande, jouent ensemble sans se poser de questions* ». Mobilisés par le projet de vivre ensemble, les habitants se sont donné une identité collective qui met en avant les richesses des différences de culture, de religion, de générations. Pour cela, ils ont utilisé plusieurs supports. Tout d'abord un livre intitulé *Kérourien ! Kéranroux !* qui compile biographies, poèmes et dessins et a été nourri par des ateliers d'écriture, des récits de vie, des traductions, des illustrations... Les habitants se sont également mobilisés pour trouver un réalisateur et des financements afin de tourner un film. La première projection de *Des graines sur le béton* a donné lieu à une fête de quartier. D'autres projections ont eu lieu en ville et même à Lorient à l'occasion de la semaine du voisinage. Un journal de quartier, intitulé *Couleur quartier*, a également vu le jour. Depuis 2003, un site participatif s'est construit et un espace public multimédia a permis de prolonger la dynamique avec l'arrivée d'une animatrice et le soutien de la ville. De multiples actions se sont développées : ateliers de Musique Assistée par Ordinateur, animations parents enfants, autofinancement d'ordinateurs, mise en ligne de recettes de cuisine par les mamans, enquêtes menées et construites par les habitants auprès des habitants sur les non-usages d'Internet, aide au code de la route.... Les habitants ont voté et baptisé le centre social rénové *Couleur quartier*. Ce nom représente « une histoire, un état d'esprit, une identité » qui continue à se décliner au gré de l'imagination des habitants.

DM

Contact

Couleur quartier, Régine Roue, animatrice multimédia
02 98 34 16 40
regineroue@yahoo.fr
www.couleurquartier.infini.fr/

Les Potirons, l'Isle-Arné, Gers

Des échanges de savoirs pour les parents-habitants-citoyens

Pendant plusieurs années, un projet d'éco-village a été envisagé par des habitants de l'Isle-Arné (87 habitants), dans le Gers. Ce projet n'a pas pu voir le jour mais il a engendré plusieurs initiatives, dont la création de l'association d'animation Les Potirons, dont les membres se considèrent à la fois parents, habitants et citoyens. Ils ont créé pour les familles un groupement d'achat en s'associant avec des maraîchers bio pour un « circuit court » qui propose régulièrement laitages, légumes et fruits (le groupement fonctionne sans abonnement, en passant commande quelques jours à l'avance). Pour développer encore la démarche, les Potirons organisent des stages de maraîchage biologique destinés aux agriculteurs et reçoivent pour cela des soutiens financiers venus des fonds réservés à la formation continue. Un mercredi par mois, les enfants ont rendez-vous à la salle des fêtes du village pour une après-midi récréative et éducative. Des parents bénévoles se font animateurs d'ateliers pour une douzaine d'enfants de 4 à 12 ans : jardinage ou fabrication d'objets, déploiements des cerfs-volants confectionnés sur place, etc. Chaque semestre, tout le monde se réunit pour mettre au point et publier le programme à venir. Pour les Potirons, la citoyenneté c'est aussi organiser des formations qui sont en même temps des lieux d'échanges de savoirs. Ainsi, par exemple, autour de la question « comment cultiver les céréales sans épuiser les sols à force de labourer trop profond ? », les Potirons proposent de s'intéresser à la technique des bois rameaux fragmentés (dits BRP) qui permettent de cultiver sans labour, sans engrais et avec très peu d'eau (en utilisant des branches fraîchement broyées répandues rapidement au sol qui permettent l'installation de toute une pédofaune et pédoflore...). Trois stages d'une quinzaine de participants ont été ainsi organisés depuis deux ans, financièrement soutenus au niveau national et au niveau européen (fonds de formation Vivea/Feader réservés aux agriculteurs cotisant à la Mutualité sociale agricole).

CS

Contact

Les Potirons, Caroline Hebert
05 62 65 02 25
carowell@earthlink.net

L'Adapave, Vernouillet, Yvelines

Concilier agriculture périurbaine et cadre de vie

« *Nous ne voulons pas finir en friches ou en lotissements* », gémissaient au vent d'Ouest les prairies de Vernouillet. Les Vernolitaïns et leurs élus, très attachés au passé agricole de leur commune et au maintien de leur cadre de vie, ont entendu le message. Vernouillet, commune semi-rurale de 10 000 habitants, est située sur les coteaux de la Seine, à 35 km de Paris. En raison de l'industrialisation et de la pression foncière due à l'urbanisation de la vallée de la Seine, les cultures maraîchères et les vergers ont peu à peu disparu. Sur certaines parcelles de petite taille abandonnées, les friches se sont développées et de nombreuses constructions, occupations illégales et décharges sauvages ont vu le jour. En 1995, en lien avec la commune, l'Association de défense du cadre de vie de Vernouillet décide de réagir à la déprise agricole, ainsi qu'à l'enfrichement et à la cabanisation qui en résultent. A la demande des habitants, elle élabore une charte de développement agricole, signée en 2000 par tous les partenaires : agriculteurs, commune de Vernouillet, conseil général des Yvelines, conseil régional, Agence des espaces verts d'Ile-de-France, SAFER, Etat. L'Association pour le développement de l'agriculture périurbaine à Vernouillet et ses environs (Adapave) est chargée de mettre en pratique les objectifs de la charte et de porter les actions de reconquête agricole et de maîtrise foncière qui en découlent. L'Etat et les collectivités territoriales soutiennent financièrement et administrativement le projet. Un Espace naturel sensible (ENS), un Périmètre régional d'intervention foncière (PRIF) et une Zone agricole protégée (ZAP) sont créés. Résultats actuels : sur les 110 hectares de friches recensés, plus de la moitié a déjà été remise en culture. En outre, cette opération a entraîné une heureuse modification des paysages, et redonné son agrément à l'espace agricole en tant que lieu de promenade, notamment le long du GR 1. Enfin, la mise en œuvre du programme par l'Adapave a fait s'évanouir les espoirs de spéculation immobilière et a permis de diminuer de plus de 50% le prix du foncier agricole sur la commune. L'action de l'Adapave a fixé les limites de l'urbanisation, sanctuarisé les terres agricoles et préservé un cadre de vie urbain agréable.

DR

Contact

Adapave, Bernard Giraudy, président
01 39 71 00 77
bernard.giraudy@free.fr

Le Rire, sud de l'Indre

Des « apéros » de jeunes porteurs de projets en milieu rural

Dans le sud de l'Indre, de jeunes porteurs de projets en milieu rural organisent depuis 2007 le Réseau d'initiatives rurales et d'échanges (Rire). Tous les deux mois, un « apéro » rassemble de quinze à vingt personnes au domicile de membres du réseau pour partager et faire émerger des projets, découvrir d'autres acteurs du territoire et passer une soirée conviviale. Ce réseau est né d'un cycle de formation organisé par le MRJC (Mouvement rural des jeunesses chrétiennes) de l'Indre en 2005. Les constats sur la réalité de la région étaient divers : exode des jeunes, peu d'activités économiques, importants départs en retraite de dirigeants de PME, isolement des habitants et particulièrement des jeunes, mais également présence de jeunes ayant la volonté de s'installer sur le territoire et de le rendre vivant. Les participants à ce cycle de formation ont ensuite constitué le collectif « Vivre et travailler en milieu rural », qui s'est fixé pour objectif d'agir sur la création d'activités au sens large dans le sud du département. En complément des apéros, Rire organise des visites d'expériences pour découvrir des activités existantes et rencontrer différents créateurs. Des week-ends de réflexion permettent d'approfondir des thématiques collectives (« diagnostic de territoire », « qu'est-ce qu'un projet collectif ? »...) Le réseau vise également à favoriser la naissance de nouvelles initiatives. Aujourd'hui, trois jeunes ont créé leur activité économique (dans le domaine agricole pour deux d'entre eux), un groupement d'achat pour leur approvisionnement s'est mis en place et les premières pistes d'une coopérative d'activités et d'emploi sont lancées. Près de soixante-dix personnes ont été touchées par le réseau. Sur un territoire rural où la distance est une barrière pour se rassembler, l'action de Rire se heurte à la dispersion et nécessite une forte communication pour mobiliser de nouveaux participants. Les actions sont menées avec divers partenaires institutionnels ou associatifs, en particulier ceux liés à l'économie solidaire. Le MRJC reste un appui en donnant un sens collectif aux actions menées.

DM

Contact

Rire, Bertrand Coly, MRJC de l'Indre
02 54 34 34 74
indre@mrjc.org

Les jeunes en action, FDMJC, Troyes, Aube

Une junior association pour la tolérance

Anastasia, Brahim, Manon, Martin, Mouha, Sarah et les autres (ils sont une petite vingtaine) étaient élus au conseil municipal des enfants de Troyes. Satisfaits de cette première expérience citoyenne, ils ont voulu poursuivre leur engagement en créant la junior association troyenne Les jeunes en action, affiliée au Réseau national des juniors associations (RNJA). Encadré par deux coordinateurs, ce groupe de jeunes est doté d'un petit budget d'origine municipale qu'il gère lui-même. Il participe à la vie citoyenne de Troyes en réalisant des projets en direction des jeunes de la ville. Lorsque nécessaire, ses membres parrainent les nouveaux élus du conseil municipal des enfants. Ils communiquent avec la population de Troyes par le biais de leur journal et des pages web du site Internet de la ville. Les jeunes de la junior association privilégient dans leur action le thème de la tolérance. Ces dernières années, ils ont mis en œuvre un programme de lutte contre la violence scolaire. En avril 2006, ils ont organisé un forum sur ce thème à destination des élèves des classes de Quatrième et Troisième du collège Marie-Curie, comprenant une projection de courts métrages suivie d'un débat entre les élèves et des intervenants professionnels. En mai 2007, le programme s'est poursuivi par l'organisation d'un tournoi de foot inter-collèges sur le thème du respect et de la fraternité, avec la participation des classes de Sixième, Cinquième et Quatrième. Enfin, le 16 novembre 2007, la junior association a proposé un spectacle au lycée Marie-Champagne de Troyes à l'occasion de la Journée internationale de la tolérance, consacrée sous l'égide des Nations Unies au respect des autres et de leurs différences. Le spectacle était réalisé par un groupe de douze musiciens en situation de handicap. Au cours de cette après-midi, les lycéens présents ont pu se rendre compte de la manière dont les personnes souffrant d'un handicap pouvaient le contourner pour créer un spectacle très professionnel. Sur la scène, très rapidement, les handicaps disparaissaient : il n'y avait plus que des artistes !

DR

Contact

FDMJC de l'Aube, Francine Avisse
03 25 82 18 98 18
fdmjcaube@wanadoo.fr
Seng Thipsenekhounmy, Service mission jeunes citoyens et vie étudiante, Ville de Troyes
03 25 42 34 88
s.thipsenekhounmy@ville-troyes.fr
Site du RNJA (Réseau national des junior associations)
www.juniorassociation.org/

Ardelaine, Ardèche

Depuis 35 ans, la reconstruction d'une filière laine

L'aventure d'Ardelaine a commencé en 1975 lorsque sept animateurs de chantiers de jeunes sur le site du Vieil-Audon (un hameau en ruines dans les gorges de l'Ardèche) décident d'aller plus loin ensemble en démarrant un projet écologique et coopératif : leur idée est de relancer le travail de la laine sur le site d'une ancienne filature de laines située à Saint-Pierre-ville, commune ardéchoise à 40 km de Valence. Regroupant leurs économies, ils restaurent la filature et se forment aux métiers de la laine. Leur objectif n'est pas de redémarrer la filature telle qu'elle était à l'origine, mais de restructurer la filière laine départementale. En 1978, ils vont tondre chez les éleveurs et commencent à expérimenter la transformation. En 1982, ils créent la Scop Ardelaine, société coopérative de production. D'abord centrée sur la production, tonte, lavage, cardage, création de produits de literie, l'équipe comprend qu'il est impératif de maîtriser la commercialisation. Celle-ci se fera sur place, à l'occasion de foires et de salons bio dans toute la France, puis par correspondance. Un atelier de tricotage et confection de vêtements est créé à Valence en 1986 et un musée de la laine à Saint-Pierre-ville en 1991. Le développement de l'entreprise se fait par la diversification des activités. Aujourd'hui, Ardelaine tond 50 000 moutons, traite quarante tonnes de laine et accueille 20 000 visiteurs sur son site chaque année. Au total, trente emplois ont été créés progressivement, avec une moyenne d'un peu plus d'un emploi par an. La coopérative Ardelaine est reconnue comme l'un des acteurs économiques importants de la région, avec un chiffre d'affaires de 1,6 million d'euros en 2007. Elle démarre maintenant une nouvelle étape de son projet en construisant un lieu d'accueil pour les visiteurs (café/librairie) et un restaurant basé sur la valorisation des produits agricoles du territoire. Par cette exigence de professionnalisme tout au long de la filière et les rapports de coopération dans l'entreprise, l'équipe d'Ardelaine met en pratique concrètement une économie qui place l'homme au centre de son projet et travaille dans l'intérêt de son territoire. C'est pourquoi elle se définit aujourd'hui comme une « coopérative de développement local ».

JB

Contact

Ardelaine, Gérard et Béatrice Barras
04 75 66 61 97
bea.barras@ardelaine.fr
www.ardelaine.fr

A lire : *Moutons rebelles, Ardelaine, la fibre développement local*,
par Béatrice Barras, Editions Repas (en vente sur le site)

Terre de liens, Upie, Drôme

Collecter l'épargne solidaire pour une gestion écologique du foncier

Le point de départ de l'action de Terre de liens est un constat alarmant : d'une part, des milliers d'hectares de foncier agricole disparaissent chaque année au profit d'autres usages (infrastructures, lotissements, loisirs...) ; d'autre part, certains agriculteurs se livrent à une concurrence spéculative effrénée en vue d'agrandir leur propre exploitation. L'accès au foncier agricole est devenu impossible sans un endettement à vie. L'objectif de l'association Terre de liens est précisément de changer le rapport à la terre, à l'agriculture, à l'alimentation et à la nature en encourageant des pratiques agricoles soutenables. Afin d'offrir aux porteurs de projets en territoire rural les moyens de production nécessaires, Terre de liens a eu l'idée d'organiser un accès collectif et citoyen au foncier et au bâti agricoles en créant en 2006 un outil d'investissement solidaire : la société en commandite par actions (SCA) La Foncière Terre de liens. Parmi les fondateurs de cette SCA, la coopérative financière la Nef (Nouvelle économie fraternelle), la Fédération nationale d'agriculture biologique, le mouvement d'agriculture biodynamique, Nature et progrès, le réseau Biocoop... La Foncière Terre de liens a pour objet de collecter de l'épargne solidaire auprès des citoyens et des institutions privées. Les fonds récoltés permettent d'acquérir des biens immobiliers en milieu rural et d'en assurer, sur le long terme, une gestion sociale et écologique. Ainsi, par exemple, au village d'Upie, dans la Drôme, pour permettre à un paysan-boulangier de maintenir son activité alors que les 2,6 hectares qu'il louait étaient mis en vente par le propriétaire, la Foncière Terre de liens a lancé un appel local à l'épargne qui a permis de récolter en quelques semaines 23 000 euros, largement plus que le nécessaire pour acquérir ces parcelles (12 000 euros). La Foncière Terre de Liens a pu acheter les 2,6 hectares en question, et même 3,5 autres hectares, pour les louer ensuite à l'artisan. Un bail rural environnemental, incluant la condition de produire selon les préceptes de l'agriculture biologique, a été conclu avec le paysan-boulangier. Face à la demande croissante du monde rural et grâce à l'énergie d'équipes bénévoles engagées sur les territoires, le réseau s'est maintenant structuré. Dans certaines régions (Bretagne, Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes), une antenne permanente a même été ouverte.

DR

Contact

Terre de Liens Drôme
09 70 20 31 00
animation@terredeliens.org
www.terredeliens.org

La Gentiane, Bagnols, Puy-de-Dôme

Entreprendre autrement au pays de Sancy Artense

« Rien ne se décrète, tout se construit ! », telle est la conviction de Patrice Chauveau, directeur fondateur de La Gentiane, maison familiale de vacances et foyer rural à Bagnols (540 habitants). Il parle en connaissance de cause puisque plus de vingt ans se sont écoulés entre la conception de son projet (1982) et l'ouverture, en février 2004, de la Gentiane sous forme d'une société coopérative de production (Scop). Décidé à se jeter à l'eau, malgré ses poches vides mais fort de son idéal et du soutien de ses collègues travailleurs sociaux, il crée en 2001 l'association Initiative créativité développement local pour l'aider à piloter son projet. Deux ans après, à l'occasion de la foire à l'installation en milieu rural de Limoges, la communauté de communes de Sancy Artense lui propose à Bagnols un ancien centre de vacances désaffecté. Grâce à un bail de vingt ans à titre gracieux, il lance son projet : les débuts sont très prometteurs puisqu'il est nommé lauréat national du concours « talent 2004 » de la création d'entreprise. Le capital initial de la Scop est renforcé par des apports d'organismes de financement solidaire (club des Cigales, société de capital-risque Garrigue) ; la fondation Macif et la Fondation de France versent une subvention ; la Nouvelle économie fraternelle (NEF) accorde un prêt. Dans un paysage grandiose et préservé, en plein cœur du parc naturel régional des volcans d'Auvergne, la Gentiane accueille tous les publics, dans une démarche intergénérationnelle : depuis les séjours individuels et familiaux jusqu'aux colonies de vacances ou classes découvertes, en passant par les séminaires, congrès... Elle assure en outre la restauration scolaire de la commune de Bagnols. La Scop la Gentiane compte actuellement quinze associés et quatre salariés. Elle ambitionne de se transformer en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), qui permet d'associer partenaires privés et publics (salariés, bénévoles, usagers, clients, collectivités territoriales...) désireux d'agir ensemble pour réaliser un projet de développement local et durable, ayant une utilité sociale.

DR

Contact

La Gentiane, Patrice Chauveau, directeur-gérant
04 73 22 23 86
contact@lagentiane-bagnols.org
www.lagentiane-bagnols.org

Saveurs épicerie coopérative, Savennières, Maine-et-Loire

Une épicerie de proximité en coopérative

A Savennières, près d'Angers, le conseil municipal décide en 1998 d'investir dans la construction d'un magasin-épicerie au centre du village (budget : 412 000 euros financé par 65% de subventions, 20% d'emprunt et 15% d'autofinancement communal). Deux commerçants l'exploitent mais il est mis en liquidation judiciaire en juillet 2007. Des habitants décident alors de relancer l'activité sous la forme d'une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) en pariant sur la motivation des futurs clients. Les sociétaires de Saveurs épicerie coopérative sont répartis en quatre collèges : les clients (161 familles), les deux salariés, les mécènes (cinquante personnes hors commune) et les collectivités locales. Au total 591 parts de cinquante euros ont été souscrites depuis l'ouverture en décembre 2007. Deux salariés ont été embauchés pour 1,7 équivalent temps plein : une vendeuse et un cuisinier chargé de l'activité traiteur. Le magasin est ouvert cinq jours et demi par semaine. Plus de cinquante bénévoles donnent régulièrement un coup de main, sans prétendre se substituer à un salarié, ce qui contribue à tisser du lien social dans la commune. L'épicerie coopérative est aussi un lieu de vie avec expositions, animations, espaces de convivialité. Une recette journalière moyenne de 650 euros avait été estimée nécessaire. Or, depuis l'ouverture, la recette moyenne est de 800 euros. Ainsi, « Saveurs » est une réussite à la fois sociale et économique. Les coopérateurs envisagent aujourd'hui le lancement d'une activité de portage de repas au domicile des personnes âgées : vingt personnes pourraient être intéressées par ce service, à raison de trois repas froids par semaine (soit environ 7300 repas par an). Ce service permettrait une meilleure rotation des produits frais et le passage à deux salariés à temps plein. « *Nous calculerons au plus juste la contribution demandée aux aînés, ce qui signifie que les prix seront abordables pour les plus modestes* », souligne Jacques Chambrier, maire de Savennières.

CS

Contact

Saveurs épicerie coopérative
02 41 19 28 11
saveurs.sapo@orange.fr
Jacques Chambrier, maire de Savennières
02 41 72 85 00
www.savennieres.com/epicerie-saveurs-1927.html

Les Mécanos du cœur, Bouches-du-Rhône

Un garage solidaire

Les Mécanos du cœur se sont structurés en association loi 1901 il y a dix ans pour permettre à des personnes en difficulté d'entretenir leur voiture. L'association rassemble à Marseille près de 250 adhérents à jour de leur adhésion. La cotisation est de 5 euros, il faut être adhérent pour bénéficier des services du garage. L'association emploie une mécanicienne en contrat de droit commun qui travaille 39 heures par semaine. Elle est en permanence assistée par un bénévole qui assure l'accueil. Les propriétaires achètent les pièces à changer chez des vendeurs qui font des prix aux Mécanos du cœur. Le prix des prestations est de 10 euros de l'heure de main d'œuvre pour les personnes qui perçoivent les minima sociaux (prioritaires), 20 euros pour les personnes non imposables, 30 euros pour les personnes imposables. Les propriétaires des voitures sont présents pendant les réparations pour participer si nécessaire aux travaux avec le bénévole de permanence.

Tous les deux mois et demi environ, le garage est ouvert une semaine aux adhérents qui désirent réparer eux-mêmes leur voiture. Ils payent 10 euros pour la location du garage et des outils. Cette activité est encadrée par des bénévoles compétents qui donnent des conseils et souvent participent aux réparations dans un climat convivial et d'entraide. Il est demandé à tous les adhérents de participer activement à la gestion et à l'animation du garage et des actions collectives (repas, fêtes, cours de mécanique...). Ainsi, les locaux ont été repeints par un adhérent peintre de métier, les lavabos ont été mis en place par une femme plombier, etc. Le prix des prestations ne permet pas d'autofinancer entièrement le fonctionnement du garage. C'est pourquoi le conseil général des Bouches-du-Rhône attribue une subvention de 18 000 euros pour la réparation des voitures de 120 bénéficiaires du RMI. Le conseil régional a subventionné à deux reprises l'association pour permettre un développement vers une professionnalisation plus fine en ouvrant d'autres champs de réparation de véhicules, et l'embauche d'une personne en CDI.

DM

Contact

Les Mécanos du cœur, Evelyne Martin
04 91 64 55 80
mecanosducoeur@yahoo.fr

Al'terre circuit et La Maillotine, Arras, Pas-de-Calais

De l'alterconsommation à la boucherie coopérative

En 2002, un groupe d'habitants d'Arras, insatisfaits du fonctionnement de l'économie, suit une formation « Comprendre pour agir » animée par Paul Masson, militant d'éducation populaire. En 2004, ils prennent contact avec des producteurs travaillant selon les principes de l'agriculture paysanne, et avec des militants syndicaux ou associatifs. Un nouveau groupe de citoyens se forme, plus important, réunissant cette fois producteurs-paysans et consommateurs sur un même objectif : réfléchir ensemble à un circuit de distribution directe qui serait une alternative au système de la grande distribution. Des questions importantes émergent rapidement : comment rémunérer à sa juste valeur le travail de paysans respectueux de la qualité des produits et de l'environnement, sans exclure du circuit les consommateurs aux revenus plus modestes ? Comment devenir initiative alternative et réussir à peser collectivement pour créer de nouvelles relations économiques et sociales ? C'est à partir de cette réflexion que naît l'association Al'terre circuit, en septembre 2006 : chaque semaine, une trentaine de consommateurs proposent une commande à sept producteurs (maraîchers, éleveurs, cultivateurs, jardiniers bio...) et récupèrent les produits lors d'une permanence assurée à tour de rôle par les membres du circuit. Le groupe s'engage ensuite dans un projet plus ambitieux en créant un outil de transformation (viande, lait, fruits et légumes) géré collectivement sous la forme d'une SARL à fonctionnement coopératif (une personne = une voix) : La Maillotine. Les enjeux financiers, évidemment plus importants, y sont assumés collectivement par 80 sociétaires ayant acheté chacun une part de la SARL (10 paysans-producteurs et 70 consommateurs). En 2009, la Maillotine emploie cinq salariés (transformateurs), dont trois anciens employés d'une boucherie ayant cessé son activité. Ces deux organisations citoyennes n'ont pas vocation à s'agrandir, mais plutôt à essaimer. Elles tendent à démontrer par l'exemple que la construction collective d'outils alternatifs d'économie solidaire est possible.

DR

Contact

La Maillotine, Paul Masson
03 21 51 23 58
paulmasson@nordnet.fr
paulmasson.atimbli.net/spip.php?article165

Foyer rural Cepage, Puget-Théniers, Villars-sur-Var, Alpes-Maritimes

Apprendre à conduire malgré l'éloignement

Pour les personnes qui vivent en milieu rural, il est très difficile de passer le permis de conduire quand il n'y a pas d'auto-école sur le territoire. Bien souvent, cette difficulté constitue un réel blocage quand elle se cumule avec une offre de transports publics très limitée. Pour y remédier, le foyer rural Cepage a mis en place pendant cinq ans, de 2002 à 2007, un service d'auto-école itinérante pour la population des cantons de Puget-Théniers et Villars-sur-Var. Le premier travail a été de trouver une auto-école susceptible d'intervenir en milieu rural à faible densité. Une auto-école de Nice (à 65 km) a accepté de s'occuper des personnes intéressées sous réserve de disposer du matériel nécessaire pour assurer les cours à Puget-Théniers. Chaque année, le foyer rural a procédé à des campagnes de communication afin de détecter les personnes désireuses de s'inscrire au permis de conduire et les convaincre de s'organiser sur place. Il a également assuré le montage des dossiers administratifs. La fréquence des cours étant limitée à une fois par semaine, l'obtention du code est plus longue qu'en ville. Les leçons de conduite ont eu lieu à Puget-Théniers afin de limiter les déplacements des participants. Mais dans un deuxième temps, les élèves ont dû se rendre à Nice, par un train direct mais peu fréquent. Le foyer rural a aussi organisé un système de covoiturage afin de limiter les frais. La mairie de Puget-Théniers a mis à disposition une salle de formation. Grâce au soutien de l'Association départementale d'économie montagnarde (Adem) qui a fourni le matériel nécessaire aux cours de code (lecteur DVD, télévision), le budget de l'opération se limite à 15 000 euros par an, pour rémunérer une personne à mi-temps assurant l'organisation et l'animation du dispositif, avec l'aide de bénévoles. L'expérience s'est arrêtée en 2007 car l'auto-école n'a pas renouvelé son contrat. Le foyer rural cherche aujourd'hui à relancer cette action qui correspond un réel besoin.

DM

Contact

Foyer Rural Cepage, Nathalie Grilli
04 93 05 00 19
foyer-rural-cepage@wanadoo.fr

La Marmite, MRJC, pays de Vannes, Morbihan

Les cafés création pour s'installer en milieu rural

Le 18 octobre 2008, au Gorrvello Café de Bobehec, vingt-cinq personnes se réunissent pour un « café création » organisé par l'association La Marmite. Ce réseau d'échanges et de ressources propose aux personnes qui ont une activité ou le projet de créer une activité en milieu rural, de se rencontrer et d'échanger. Elle organise aussi des formations, des conférences et des visites. Le réseau a été créé en 2006 suite à une rencontre interrégionale agricole du MRJC (Mouvement rural de jeunesse chrétienne) Bretagne : une douzaine de participants ont souhaité poursuivre les échanges avec les porteurs de projet, et ont mis en place des rencontres régulières en invitant d'autres jeunes. Ces rendez-vous ont lieu soit au siège de la Marmite, soit chez un porteur de projet, une fois par mois. Les rencontres rassemblent à chaque fois quinze à vingt participants du pays de Vannes. La Marmite accueille tous types de publics : pour certaines personnes, le projet est au stade de la réflexion, pour les porteurs de projets déjà installés, il s'agit de confronter leur situation avec d'autres. Les projets vont du café associatif à l'élevage laitier classique, mais beaucoup sont atypiques, tournés vers la transformation et la vente directe : maraîchers, paysans-boulangers, éleveurs de porcs fermiers, producteurs de fromage de chèvre, etc. La plupart de ces activités sont conformes aux critères de l'agriculture biologique, mais toutes ne sont pas labellisées. Un café création a eu lieu sur la thématique de l'accès au foncier avec une intervention de l'association Terres de liens ; un autre sur le financement des projets avec l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) et la Nef (Nouvelle économie fraternelle). Mais un intervenant extérieur n'est pas forcément présent. « *On se réunit parfois juste entre nous pour discuter de l'avancée des projets de chacun* », explique Vanessa Simon, membre de la Marmite. « *Les cafés création permettent de favoriser l'intégration des porteurs de projets qui ne sont pas issus du milieu agricole ou du territoire. Le café est un lieu de rencontre qui remotive et fait se poser des questions sur son projet* ». Le réseau, porté par le MRJC Bretagne qui met à disposition un permanent à temps partiel pour assurer l'animation, est en lien avec plusieurs partenaires : Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, Parc naturel régional...

DM

Contact

MRJC, Vanessa Simon
02 97 67 28 06
mrjc_paysdevannes@yahoo.fr

Le Piles, Pont-Audemer, Eure

Un pôle d'initiatives locales et d'économie solidaire

Depuis 2002, le pôle d'initiatives locales et d'économie solidaire de Pont Audemer a pour objet de soutenir, promouvoir et développer l'économie solidaire. C'est un outil de développement territorial et d'animation rurale. Il regroupe un relais local « Lire et faire lire » [des retraités racontent des histoires aux enfants pour leur donner le goût de la lecture], la boutique *Equitable*, animée par des bénévoles, et un espace documentaire sur la solidarité internationale. Le Piles accueille les personnes qui souhaitent passer de l'idée au projet, de l'envie à la réalisation dans le domaine de l'économie solidaire. A cet effet, l'association anime la rencontre des protagonistes dans les premières phases de réflexion, propose des outils et des personnes ressources, aide dans les démarches administratives, accompagne et suit la mise en œuvre du projet. Plusieurs services ont vu le jour à son initiative : l'Amap Risloise (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne), le Sel de Risle (Système d'échanges local de biens et de services sans monnaie). D'autres ont été accompagnés dans leur démarche : Calonne Terre de liens, Les Tuiles de l'espérance, Le Panier rislois... Fin 2007, l'agence Traverse, financée par le conseil régional pour l'accompagnement du Piles, a souligné son rôle moteur dans la mobilisation des désirs de solidarité sur le territoire. Depuis début 2008, le Piles coordonne un Réseau des initiatives solidaires, comprenant les associations qu'il a créées et accompagnées, et des associations partenaires. En avril 2008, ce réseau a organisé le premier Printemps des solidarités, et a participé en novembre à la Semaine de la solidarité internationale. Il édite un journal : *Nouvelles Solidaires*. Le Piles, labellisé Point d'appui à la vie associative, a initié un groupe local de travail avec le pays Risle Estuaire, la CAF, France bénévolat et la Fédération départementale des foyers ruraux.

DM

Contact

Piles, Marianne Blin, présidente
09 53 04 45 87
piles27ree.fr

Pays Nature, près de Pontarlier, Doubs

Un hôtel-restaurant d'insertion

D'apparence, l'hôtel-restaurant *Pays Nature*, près de Pontarlier, est un hôtel comme les autres : dix-sept chambres classées deux étoiles, un gîte de quarante places et un restaurant qui accueille en moyenne vingt personnes à chaque repas toute l'année et peut recevoir jusqu'à cent clients. La cuisine prépare aussi des repas traiteurs (servis par exemple à l'école). Proche des pistes de ski de fond, l'hôtel offre beaucoup d'activités de loisirs, certaines sont originales comme l'initiation au saut à ski et la conduite de traîneaux à chiens sur roues. Un hôtel normal en somme, mais qui en outre aide des personnes en difficulté à se réinsérer dans la vie professionnelle grâce à des emplois adaptés. L'établissement emploie en CDD (de vingt-quatre mois maximum) vingt-trois salariés. Seuls cinq membres de l'équipe sont des professionnels. Une assistante sociale assure pour chaque personne, le temps de son emploi, un suivi de proximité. Les personnes en situation précaire ou d'exclusion sont adressées à l'Entreprise pontissalienne pour l'insertion (EPPI), support juridique de l'hôtel-restaurant, par des organismes du secteur de l'action sociale, de la santé, de la justice et des services de l'emploi et de la formation. Le coût de la mission d'insertion est négocié au niveau local, régional, national ou européen, pour financer le manque de rentabilité des personnes employées (pour des raisons d'insuffisance de compétence mais aussi d'absentéisme), le sur-encadrement lié à l'objectif de l'apprentissage, la forte rotation des effectifs... L'hôtel restaurant *Pays Nature* a adopté un statut de SARL dont le capital est détenu à 60% par l'entreprise (EPPI), 20% par Accor Sofirest, 20% par l'AJD (Association de prévention des jeunes à Lyon). Les recettes de la SARL sont assurées à 70% par la production et la commercialisation de biens et prestation de services ; elle est agréée par le ministère de l'Emploi et de la cohésion sociale et soutenue par le conseil général du Doubs et le conseil régional de Franche-Comté.

CS

Contact

Hôtel-restaurant Pays Nature, Olivier Pointu
03 81 69 16 09
paysnature@wanadoo.fr
Thierry Ticar, directeur de l'EPPI
e.p.i@wanadoo.fr
www.paysnature.com/

Le club Cigales La Solibredine, Allier

Des citoyens épargnent pour le développement rural

En 2003, dans le département de l'Allier, Marie-Christine Duchalet, Pierre Gadrey et Emmanuel Moreau créent « Scop Z'images Productions ». Ils réalisent trois films documentaires sur ce que sont une Scop, un Cigales (Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire), l'économie sociale et solidaire (ces films sont disponibles à la vente et diffusables sans droits d'auteur). En 2007, ils créent, à Moulins, le club Cigales La Solibredine, pour accompagner à leur tour des personnes ayant des projets à vocation sociale et/ou culturelle, respectueux de l'humain et de la nature. Un Cigales est une structure de capital-risque solidaire mobilisant l'épargne de ses membres au service de la création et du développement de petites entreprises locales et collectives (SARL, Scop, SCIC, SA, association...). Il se situe au carrefour de l'épargne de proximité, de l'épargne éthique et de l'épargne solidaire. Les seize membres de « La Solibredine » ont constitué une épargne commune de 3500 euros. Outre le soutien financier, ils offrent un réseau, des idées, des compétences... avant, pendant et après la création du projet (les projets doivent se situer dans un rayon de 50 km autour de Moulins). Plusieurs projets sont en cours d'accompagnement : un couple souhaitant installer un accueil touristique, culturel et écologique dans des yourtes (capteurs solaires, éoliennes, toilettes sèches, etc.), une photographe voulant ouvrir une maison d'hôte et une galerie qui sera également son lieu de vie, une personne ayant le projet de créer un multiservice dans une perspective de développement du territoire... La Solibredine a une durée de vie de cinq ans. Au terme de cette période, les membres procéderont à la liquidation de son portefeuille, au prorata des apports des « cigaliers »... ou créeront un nouveau club Cigales.

Nathalie Piccand

Contact

Club Cigales La Solibredine, Marie-Christine Duchalet
04 70 44 13 01
cduchalet@yahoo.fr
Fédération des Cigales (Pantin)
01 49 91 90 91
www.cigales.asso.fr

Yoranoo, Paris

Les enfants réinventent l'écologie au quotidien

« Il y aura nous ». C'est le pari qu'ont lancé dix jeunes amis en 2002. Venant d'univers très différents – artistes, ingénieurs, journalistes –, ils se rejoignaient dans leur envie d'explorer d'autres façons d'informer et d'échanger sur les enjeux du monde d'aujourd'hui, tout en s'ouvrant à d'autres publics. « *On avait peu de moyens, alors on a utilisé les bouts de ficelles* », raconte Julie Banzet en se rappelant les débuts de l'association, où la joyeuse troupe descendait un vieux canapé sur le marché près de chez eux, pour inviter les habitants du quartier à venir boire un thé, tout en parlant de leur façon de consommer, de leurs soucis au quotidien, etc. Des temps conviviaux pour chatouiller des prises de conscience et amorcer d'autres discussions : une façon d'aborder l'écologie au cœur de l'environnement social, familial, professionnel. Depuis 2003, trois animateurs retrouvent chaque semaine, pendant une année scolaire, quinze enfants de 7 à 9 ans dans trois écoles primaires en région parisienne, à Antony et à Paris. Après la classe, cet atelier d'une heure et demi propose des jeux et des activités artistiques autour de l'écologie au quotidien : A partir de son environnement immédiat (la maison, la famille, le supermarché, la forêt), l'enfant aborde des concepts plus lointains ou abstraits (l'énergie, la chaîne alimentaire, la consommation). Les enfants qui le souhaitent viennent s'amuser là, avec d'autres règles : travailler ensemble, ne pas juger, apprendre à coopérer... Aujourd'hui par exemple, les enfants se régalaient de chocolat et de bananes. A travers ce goûter issu du commerce équitable, ils explorent le goût des aliments, se demandent d'où viennent les produits, qui les a fabriqués et comment. Les animateurs ne sont pas forcément des « spécialistes » du sujet, leur objectif est surtout de développer la créativité des enfants. Le coût de l'atelier couvre le seul salaire des animateurs (1500 euros par an), et il est pris en charge par la commune ou les associations de parents d'élèves.

Julie Banzet

Contact

Yoranoo, Julie Banzet
01 77 17 40 90
julie@yoranoo.com

SoliCités, Essonne

L'intelligence de tous au service du développement durable

« Un midi pas comme les autres »... Une vingtaine d'Essonniens sont réunis dans une MJC de Viry-Châtillon et dégustent un plat exotique préparé par une association de femmes africaines. Assis en cercle deux heures durant, ils échangent idées, expériences et arguments sur un thème touchant le développement durable : les éco-quartiers, le tourisme autrement, l'énergie nucléaire, les OGM... Ces déjeuners-débats sont l'une des multiples activités de l'association SoliCités, pour un développement durable, créée en 2007 à Viry-Châtillon. Son objectif est d'engager les habitants, les responsables, les entreprises et les élus de l'Essonne dans une démarche de développement plus soutenable, en complémentarité et cohérence avec les initiatives déjà existantes et les Agendas 21 des collectivités locales, « *parce que le développement durable a besoin de l'intelligence et de la volonté de tous* ». SoliCités est d'abord un centre local de ressources, ainsi qu'un outil d'accompagnement et de formation des acteurs locaux. L'association organise en particulier des ateliers du développement durable avec des professionnels (comment faire pour installer un chauffe-eau solaire, récupérer les eaux de pluie...), des conférences publiques abordant les questions du futur avec des invités de renom, des cafés citoyens et les déjeuners-débats du « midi pas comme les autres ». SoliCités est aussi un Espace info énergie (EIE) qui, en partenariat avec l'Ademe, diffuse informations et conseils sur toutes les questions relatives à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables. C'est enfin un outil d'accompagnement des Agendas 21 locaux et un lieu de promotion des systèmes économiques et sociaux d'échanges solidaires, écologiques et éthiques (dont le projet SOL). Soutenue par la ville de Viry-Châtillon, la communauté d'agglomération les Lacs de l'Essonne, le conseil général de l'Essonne, le conseil régional d'Ile-de-France, l'Ademe, la Diren et l'Union européenne, l'association SoliCités est dotée en 2008 d'un budget de 400 000 euros, dont 80% proviennent de subventions publiques. C'est une structure en pleine évolution, qui fonctionne actuellement avec quatre salariés et un stagiaire. Son président Michel Mombrun, expert international en matière de développement durable, s'y implique pleinement à titre bénévole.

DR

Contact

SoliCités, Tima Gros, directrice
01 69 56 50 30
timagros@solicites.org
www.solicites.org

Terre Vivante, Mens, Isère

Un lieu d'apprentissage de l'écologie pratique

« C'est l'une des plus belles réussites de ma vie d'élue ! Terre vivante nous a apporté des emplois, un surplus d'activité et de la notoriété. Aujourd'hui, ses clients, originaires de la France entière, savent que Mens, commune rurale de 1200 habitants, c'est Terre vivante », explique Annette Pellegrin, conseillère générale de Mens. Terre vivante, société coopérative de production, gère à la fois une maison d'édition, une revue bimestrielle et un centre écologique ouvert au grand public. Employant une trentaine d'équivalents temps plein (45 en haute saison), la coopérative a su conjuguer esprit d'initiative privée et projet public de développement local. Le centre écologique, d'une superficie de vingt hectares, est situé à une heure de Grenoble, en limite des régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans une zone de revitalisation rurale. Il reçoit 25 000 visiteurs par an. Espace d'étude et de détente, il est structuré autour de quatre thèmes : jardiner bio, habiter écologique, découvrir l'énergie renouvelable, gérer l'eau. Le parcours, agrémenté de forums et d'ateliers, permet aux visiteurs, du néophyte à l'écologiste averti, de progresser dans la connaissance des pratiques écologiques. Des événements ponctuent le calendrier : journées portes ouvertes, foire aux plants bio au printemps... A l'origine, Terre vivante était une maison d'édition parisienne spécialisée dans l'écologie pratique publiant une revue bimestrielle *Les quatre saisons du jardinage*. En 1994, les éditeurs ont souhaité compléter leur activité par l'ouverture d'un centre d'écologie pratique. Les élus locaux de Mens, séduits par ce projet susceptible de créer une dynamique touristique, ont facilité son installation. Estimé à 1,5 millions d'euros, l'investissement initial a été couvert par 50% de fonds propres et 50% de fonds publics en provenance de l'Union européenne, du conseil régional Rhône-Alpes, de la Datar et des communes concernées. La coopérative ne bénéficie d'aucune subvention de fonctionnement. Ses différentes activités permettent un chiffre d'affaires annuel de 3,5 millions d'euros. Cette entreprise de l'économie sociale constitue, pour un territoire rural, un véritable levier de développement économique.

JB

Contact

Terre vivante, Claude Fournier, directrice
04 76 34 80 85
claude.fournier@terrevivante.org
www.terrevivante.org/

Court-circuit, Isère

Producteurs, commerçants et consommateurs s'organisent dans la proximité

Payer son kilo de farine biologique 1,65 euros tout en faisant vivre un producteur local, au lieu de 2,20 euros dans un magasin bio traditionnel ? Sylvain Prat a fait le pari de mettre en lien les producteurs et les distributeurs attachés à une autre vision de l'écologie, tout en pratiquant un commerce équitable accessible aux « bourses plates ». Créé en 2007, Court-circuit est un réseau qui associe des producteurs, des distributeurs et des consommateurs de l'Isère, pour réduire les intermédiaires et les distances d'approvisionnement, tout en apportant de la souplesse et du choix aux consommateurs. Le principe est simple : les producteurs locaux proposent leurs produits en fonction des saisons. Court-circuit les répartit chez les distributeurs urbains : épiciers, maraîchers indépendants de l'agglomération grenobloise (Sassenage, Meylan, Claix...) ou producteurs sur les marchés. Des e-mails préviennent ensuite les adhérents de la disponibilité des produits : il ne reste plus à chacun qu'à se déplacer pour en profiter. Convaincu de l'importance des commerçants de proximité pour maintenir la vie et le lien social dans les quartiers, Sylvain Prat a sillonné l'Isère pendant un an pour les convaincre de l'intérêt du projet. Ce travail de sensibilisation a payé : à son début en 2008, le réseau s'appuie sur deux distributeurs, cinq producteurs, 172 adhérents et 437 préinscrits. L'ambition est de sortir du champ habituel des consommateurs « convaincus » de l'écologie pour toucher des populations plus pauvres et moins sensibilisées. Pour l'instant, les consommateurs ont fait le choix de payer un peu plus pour avoir des produits de qualité, respectueux de l'environnement. Mais au fur et à mesure, les prix devraient pouvoir baisser, avec une plus grande demande, permettant de toucher d'autres publics. Le projet doit aussi s'élargir au-delà de l'alimentaire. « *Nous aidons tous les porteurs de projet souhaitant bénéficier de notre réseau pour mettre en route de nouveaux services éco-raisonnés à destination de nos adhérents et des Isérois* », explique Sylvain Prat. Ce projet repose sur la capacité de son promoteur à faire un travail de sensibilisation constante pour entretenir et développer le réseau.

JB

Contact

Court-circuit, Sylvain Prat
06 70 67 00 22
court-circuit.org/

L'Amap de Voulx, Seine-et-Marne

De nouveaux liens entre consom'acteurs et producteurs

Une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) regroupe des consommateurs autour d'un producteur local. Sur la base d'un contrat durable, le producteur s'engage à fournir à ces consommateurs un « panier ». Le consommateur accepte de préfinancer la production et participe à la distribution des paniers. L'Amap de Voulx (sud de la Seine-et-Marne) s'est créée en juillet 2007 et regroupe une vingtaine de consom'acteurs dans un rayon de 5 à 10 kilomètres. La cotisation est de 20 euros par an, ce qui suffit car tout fonctionne de façon bénévole. Pour les fruits et légumes, qui constituent la base du panier, l'agriculteur – en fait un groupement d'agriculteurs – est installé à 15 km, et livre six Amap dans la région. Les producteurs cultivent sous serre et en plein champ, en agriculture biologique. Ils livrent la récolte à partager chaque vendredi soir chez Blandine et Olivier, qui disposent d'un grand terrain avec un hangar. Tous les adhérents se retrouvent pour composer leur panier, discuter, prendre un verre, échanger avec les agriculteurs. Chacun achète six mois à l'avance sa part de récolte (un panier, un demi panier). Le prix du panier est de 17 euros. La composition des paniers dépend des récoltes de la saison et la quantité dépend des rendements effectifs. A Viroflay, dans les Yvelines, un dîner réunit tous les mois Philippe, l'agriculteur, et les coopérateurs. Dans ce groupe, l'objectif est de partager un même engagement pour un monde durable à travers le dialogue et le débat. En moins de dix ans, le nombre des Amap en France s'est multiplié. On estime leur nombre à environ 1200. Dans un contexte d'industrialisation de l'agriculture, les Amap œuvrent, à leur échelle, à une relocalisation de la production et de la consommation. Elles contribuent à limiter le coût des transports et donc le réchauffement climatique, créent du lien social, permettent de consommer une agriculture saine (biologique ou tendant vers le bio) et de retrouver un autre rapport à la terre et aux saisons. Aujourd'hui dans toute la France, le succès des Amap est tel qu'il manque des producteurs pour répondre à la demande des consom'acteurs.

DM

Contact

Amap de Voulx, Nancy Fonteny
01 60 96 02 78
nancy.fonteny@wanadoo.fr

Pour plus d'infos et connaître les Amap les plus proches :
alliancepec.free.fr/Webamap/index.php

Anis étoilé, Lempdes, Puy-de-Dôme

Pour une approche globale de l'alimentation

Basée en Auvergne, à Lempdes, l'association Anis étoilé (Agriculture, nutrition, interculturel, solidarité) est née en 2005 à l'initiative d'un petit groupe de passionnés de nature et de solidarité internationale. Elle dispose aujourd'hui d'une salariée à temps complet et rassemble plus d'une cinquantaine de membres : ingénieurs, enseignants, éducateurs, agriculteurs, amoureux de cuisine, de nature, habitants de la région... Pour prendre en compte l'ensemble des composants de l'alimentation dans une démarche de développement durable, l'association a mis en place des outils pédagogiques et des animations pour tous les publics, sur la biodiversité, le commerce équitable, l'alimentation durable : organisation de repas-débats ou de cinés citoyens, cours de cuisine, accompagnement des collectivités territoriales pour une politique d'achat durable et éthique en matière d'alimentation, formation à l'alimentation à destination des équipes d'animation en Centre de vacances et de loisirs. Le thème de l'alimentation est utilisé comme porte d'entrée pour donner à voir le fonctionnement de notre société, faire le chemin « du champ à l'assiette », inciter à l'écoconsommation, rencontrer des cultures alimentaires variées et mieux mesurer l'impact des choix de consommation sur la nature et sur l'homme. Il s'agit aussi de découvrir des systèmes agricoles différents en France et dans le monde, de comprendre leurs impacts économiques, sociaux, culturels et écologiques, et de développer des solidarités Nord-Sud. Le budget de l'association en 2007 est couvert aux deux tiers par les prestations et formations et au tiers par des subventions régionales et départementales (conseil régional, Diren, Drass, FSE). Plus de mille personnes ont participé aux visites, formations, manifestations et démonstrations organisées par l'association en 2007. Membre de nombreux réseaux régionaux et nationaux, Anis étoilé développe des projets éducatifs avec de nombreux partenaires associatifs et collectivités territoriales.

NP

Contact

Anis étoilé, Nathalie Gregoris
04 73 14 14 13 ou 06 42 83 84 15
anis.etoile@fr.oleane.com
www.anisetoile.org

Action consommation, Val d'Oise

Un guide pratique de la consommation responsable

« *Agir par la consommation et agir pour consommer autrement* », telle est la devise de l'association Action consommation, dont l'objectif est de sensibiliser le consommateur à son pouvoir et à sa responsabilité, par son comportement et ses gestes d'achat ou de non-achat. Il s'agit aussi de dépasser la simple défense des intérêts du consommateur (quel est le meilleur rapport qualité-prix ?) pour s'intéresser également à la qualité globale, sociale et environnementale des produits consommés – de quelle manière sont-ils fabriqués, par qui, dans quelles conditions, comment sont-ils distribués ? –, afin de faire de l'acte de consommation un acte de citoyen responsable, éclairé par les conséquences de ses choix. Les actions de l'association visent enfin à promouvoir des alternatives économiques locales, tant dans le domaine de la production que dans celui de la distribution, qui ne peuvent se maintenir et se développer que si les citoyens consommateurs se tournent vers elles. Dans cet esprit, le relais Val d'Oise de l'association a réalisé en 2005 un guide local de la consommation responsable (vendu 3 euros). Composé de quarante fiches, il est une mine pratique qui aborde tous les domaines de la consommation et propose conseils et idées utiles pour mieux conduire sa vie de consommateur. Les informations données se veulent neutres et objectives, sans influence de la publicité, du marketing et des médias. Le guide couvre de nombreux domaines de la consommation et des échanges dans le Val d'Oise, qui vont de l'alimentation à la culture, en passant par les cafés et restaurants alternatifs, les banques et finances solidaires, les jeux pour les enfants, les échanges de connaissances et de services... Le souhait des rédacteurs bénévoles de ce guide est qu'il fasse des petits dans d'autres régions. Ils sont prêts à aider ceux qui voudraient entreprendre ce travail.

DR

Contact

Action consommation Val d'Oise, Marie-Noëlle Budini
01 39 89 56 97 ou 06 76 00 88 83
mano.budini@laposte.net

Action consommation
01 48 05 86 81
info@actionconsommation.org
www.actionconsommation.org

L'Écocentre du Périgord, Saint-Pierre-de-Frugie, Dordogne

Conseils et formation à l'écoconstruction

Sur un terrain de 2 hectares, à Saint-Pierre-de-Frugie (Périgord vert) les visiteurs sont accueillis dans cinq pavillons de 20 à 35 m², construits, à titre de démonstration, avec des matériaux naturels et sains : terre crue, mélange chaux-chanvre, bois, terre cuite, paille-terre. Chaque pavillon est équipé en énergie renouvelable : solaire thermique, poêle de masse à bois, solaire photovoltaïque, éolienne. C'est en 2003 que l'association Pégase Périgord a éprouvé le besoin de répondre aux interrogations pratiques sur l'écoconstruction en créant le premier écocentre de France, sous la forme d'un chantier-formation de six mois. L'opération a pu se réaliser grâce aux financements du conseil général de Dordogne et du conseil régional d'Aquitaine (sur des fonds d'action sociale et de formation professionnelle), à hauteur de 60% du budget. Ce chantier a permis la formation de douze stagiaires, chômeurs de longue durée ou au RMI, dont dix sont devenus des professionnels dans les métiers de l'écoconstruction et de la protection de l'environnement. L'écocentre est aujourd'hui un lieu de visites, de formation, d'expérimentation et un centre de ressources (matériauthèque, bibliothèque, bâtiments exemplaires) concernant les techniques écologiques dans le domaine du bâtiment, de l'énergie, de l'eau et du paysage. L'association propose des formations courtes, accessibles à tout public (initiation à la mise en œuvre des écomatériaux et écoprocédés), des ateliers de sensibilisation à l'écoconstruction et à l'écocitoyenneté pour les écoles ou les centres aérés... Elle réalise aussi des formations longues, à la carte, individualisées ou pour des groupes constitués (Chambre des métiers, associations...). 1500 journées stagiaires ont eu lieu en 2007. L'association apporte des aides aux autoconstructeurs (choix des techniques appropriées, permis de construire...), des conseils aux particuliers sur des techniques utilisables au quotidien ou aux collectivités souhaitant mettre en place des projets d'écolotissements, d'écoquartiers ou d'écocentrales d'énergie. Elle organise, en septembre, les années paires, l'écofestival du Sud-Ouest sur le site de l'écocentre avec débats, conférences, ateliers, animations pour les enfants et informations sur l'écologie pratique et l'écocitoyenneté.

DR

Contact

Écocentre du Périgord, Guy Hakim, chargé de la communication
05 53 52 59 50
info@ecocentre.org
Infos chantier-formation
chantier-formation@ecocentre.org

L'Atelier des villes et des champs, Lassalle, Gard

Un atelier junior d'architecture et d'urbanisme en milieu rural

Dans la rue principale du village de Lasalle, une vitrine longtemps fermée s'est de nouveau ouverte à l'hiver 2008. On n'y vend rien, mais on y découvre un puzzle du plan cadastral, une carte sonore du village, des maquettes des bâtiments publics et des livres. Cette action est née de la volonté commune de L'Atelier des villes et des champs (Avec), petite association de Saint-Hippolyte-du-Fort qui y expose régulièrement les travaux de ses urbanistes en herbe, et du centre de loisirs. Depuis 2004, cette association composée d'architectes, d'agriculteurs et de citoyens mène des actions d'écologie pratique en réponse à la transformation rapide du paysage – nous sommes à une heure de Montpellier en voiture – pour sensibiliser les futurs citoyens et à travers eux les 800 habitants du village. De janvier à juin, une fois par semaine après la classe, une quinzaine d'enfants de six à dix ans se réunissent pour explorer par le jeu et les maquettes l'implantation du village le long de la rivière, sa croissance depuis le premier cadastre de Napoléon vu à la mairie, les différents types de bâtiments (publics, commerces, services, logements...), la composition des façades, leur ensoleillement, le plan des logements, l'environnement sonore, etc. Par exemple, en deux séances, les enfants ont réalisé un reportage photographique de la présence de l'eau dans le village à partir d'une liste de mots parfois inconnus : eaux grises, eaux noires, béal, esclafidou. En chemin, ils ont non seulement pratiqué l'archéologie du langage occitan, mais aussi l'archéologie des réseaux. Ils ont découvert que leurs grands-parents n'avaient ni l'eau du robinet, ni la douche, ni les toilettes. A l'heure du manque d'eau, des stations d'épuration et des toilettes sèches, il est intéressant de remettre en perspective les avancées du confort moderne. L'atelier se termine en passant de la maquette à la réalité, puisque les enfants ont dessiné et réalisé un jardin paysager, grâce auquel ils mettent en pratique les notions abstraites d'environnement ou de paysage tout en expérimentant des techniques de construction écologique. Par le biais de la vitrine, mais aussi par l'implication du personnel de la mairie, de plusieurs commerçants et d'artisans, cette initiative a démontré que l'architecture et l'urbanisme étaient dignes d'être discutés sur une place de village. Cette démarche constitue un premier pas vers la participation des habitants à l'élaboration des documents d'urbanisme inscrite dans la loi SRU. Le budget de cette action, qui a reçu le soutien de la fondation Nicolas Hulot, du conseil régional Languedoc-Roussillon et de la Diren du Gard, est de 3500 euros.

DM

Contact

L'Atelier des villes et des champs, Aymone Nicolas, animatrice du projet
04 66 83 07 74
aymone.nicolas@orange.fr

Au pied du mur, l'Isle-Arné, Gers

Formation à l'éco construction en milieu rural

A L'Isle-Arné, l'association Au pied du mur diffuse des connaissances concernant les démarches, métiers et techniques de la construction basés sur les principes de l'écologie. L'écoconstruction est une école de solidarité puisqu'un bâti nécessite l'entraide de tous par la mise en œuvre des techniques de construction, qu'il s'agisse de bottes de paille, de remplissage de terre ou de la constitution d'une ossature bois. Les formations proposées s'adressent à des particuliers ou des professionnels souhaitant réaliser de l'écoconstruction. Ils doivent apprendre à connaître l'environnement naturel du territoire afin de choisir des matériaux locaux (de la production pour la construction à la gestion des déchets), et découvrir les possibilités de travailler avec des artisans locaux. Parmi les thèmes de stages 2008 : la terre comme matériau ; les enduits à la chaux ; l'assainissement écologique. Au pied du mur propose également une « maquette pédagogique », destinée au public des salons ou des expositions. L'association l'a présentée, par exemple, sur son stand au salon Bâtir écologique à Paris-La Villette.

Le collectif Au pied du mur assure aussi une sensibilisation auprès des éducateurs désirant développer des activités de découverte de l'écoconstruction. Un kit pédagogique destiné aux accompagnateurs d'enfants a été réalisé en partenariat avec le pays Portes de Gascogne, dans le cadre du programme européen Leader plus. Le fonctionnement repose sur les bénévoles et sur un salarié à temps partiel. Les financements proviennent surtout des paiements des stages ou des prestations, ainsi que de l'Union européenne pour des projets précis (études et réalisations, maquettes, kit pédagogique) qui viennent s'ajouter à l'activité principale. Environ 200 adultes et 200 enfants participent chaque année aux stages de formation / information. 2000 visiteurs se sont rendus sur les stands à l'occasion des salons, expositions et journées portes ouvertes en 2008.

CS

Contact

Au pied du mur, Pascal Dejours
05 62 67 66 17
contact@collectifaupieddumur.org
www.collectifaupieddumur.org

Les Jardins du Plateau picard, communauté de communes du Plateau picard, Oise

Le maraîchage pour un retour à l'emploi

En début d'automne, la saison des haricots est terminée, une dizaine de personnes s'activent sous la serre pour arracher les plants. Ce matin, elles ont repiqué des plants de mâche. Dans les locaux techniques, comme tous les mercredis, un autre groupe remplit des cagettes des différents légumes récoltés les deux jours précédents. Les Jardins du Plateau picard sont nés en 1998 d'une idée du Conseil de la flamboyance qui a conduit à la création d'une association, avec l'appui des communautés de communes du Plateau picard et du Clermontois. Le Conseil de la flamboyance est un cercle de réflexion et d'engagement de retraités actifs placé auprès de la communauté de communes. Le projet s'inspire des « Jardins de cocagne ». Les Jardins du Plateau picard proposent à des personnes fragilisées par l'absence d'emploi (allocataires RMI, chômeurs de longue durée, jeunes de moins de 26 ans) une situation de travail par la pratique du maraîchage, afin de favoriser leur retour à l'emploi. Les Jardins cultivent onze hectares, dont 8000 mètres carrés de serres, sur la commune d'Airion, et cinq hectares sur celle d'Avrechy. Les bureaux et 2000 mètres carrés de locaux techniques se trouvent à Argenlieu. L'association compte aujourd'hui 720 adhérents et une équipe de trente-huit ouvriers en insertion encadrés par trois professionnels. La production est distribuée de façon équitable, chaque semaine, sous la forme de paniers de légumes, à l'ensemble des adhérents de l'association. Le travail de la terre permet aux personnes, même sans qualification, de s'investir immédiatement dans une réalité concrète : semer une graine, arroser et entretenir les plantes puis récolter les fruits de son travail. L'objectif de l'association est de les amener à réapprendre des gestes professionnels et à retrouver la vie en collectivité. Plus de 30% des personnes en insertion retrouvent une formation qualifiante ou un emploi avant la fin de leur contrat.

DM

Contact

Les Jardins du Plateau picard, Jean-Pierre Peral, directeur
03 44 51 21 17
jardinspp@wanadoo.fr
www.cc-plateaupicard.fr/spip.php?article27

Vivre à Aniane, Hérault

Tout le village se rencontre au jardin partagé

Depuis bientôt dix ans, l'association Vivre à Aniane fait vivre un grand « jardin partagé », et multiplie les initiatives pour renforcer les liens sociaux entre les habitants du village. Au départ, une cinquantaine de jardiniers cultivent leurs parcelles sur un terrain privé (1 hectare) loué par l'association. Puis de nouvelles activités se greffent : production collective de plants, échange de recettes de cuisine, de graines, de conseils sur les pratiques respectueuses de l'environnement. Une serre est construite pour élever les plants. Un fonds documentaire est constitué. L'espace dévolu aux jardins est aussi un lieu de rencontre entre jardiniers, adhérents sans jardin et amis : y ont lieu, entre autres, des « palabres » organisées ou spontanées... En 2003, émerge l'idée de créer un « jardin pédagogique et d'agrément » sur un espace communal. Avec l'appui technique et financier de la municipalité, la réhabilitation d'un autre terrain, proche du vieux village, se concrétise à partir de 2006 : nettoyage et débroussaillage d'une partie du jardin par un petit groupe de bénévoles ; restauration des éléments existants (lavoirs, murs, sauvegarde des arbres, etc.) avec l'aide d'un chantier d'insertion (dispositif PLIE) qui a duré six mois ; création de différents espaces, jardins pédagogiques, espaces de pique-nique, plantes aromatiques et arbres traditionnels ou rares, panneaux d'informations techniques, grand abri central ouvert ; mise en place d'un système d'irrigation innovant ; organisation de manifestations grand public thématiques (« Au bonheur des jardins » sur le jardin et l'eau, a accueilli environ 2000 visiteurs en mai 2008). De nombreux partenaires locaux ont été associés au projet : l'école maternelle et primaire du village, le centre aéré, les associations locales (assistantes maternelles agréées...). La particularité de cette réalisation est de gérer et d'animer collectivement un espace public selon la démarche participative des habitants du village. Comme l'affirme le bulletin municipal d'octobre 2007, « *Le lieu s'est transformé, vivifié, a été aménagé de parcelles de jardins pour les écoles et d'espaces naturels reposants. Le site revit. Les jardins Saint-Rome sont ouverts à toutes et à tous* ».

DM

Contact

Vivre à Aniane, Bruno Pioch
04 67 57 77 34
vivreaaniane@orange.fr

La Barque, Naintré, Vienne

Pour un moment ou quelques mois, un lieu d'accueil ouvert à tous

La Barque est une grande maison à la campagne, qui accueille depuis quinze ans des personnes en difficulté, la plupart issues du milieu rural avoisinant. En 2004, Gérard Baranger s'est arrêté là, sur le chemin de Compostelle, alors qu'il cherchait un endroit où s'investir pour sa retraite après avoir exercé de nombreuses responsabilités dans l'éducation populaire. Tout en gardant le rôle d'accueil de La Barque, Gérard et son épouse ont beaucoup développé la dimension d'éducation populaire du projet en organisant des ateliers hebdomadaires ouverts à tous. Lundi, ateliers santé, pour mieux se connaître et oser prendre sa santé en main ; mardi, ateliers créatifs, avec des réalisations individuelles ou collectives ; mercredi, atelier musique destiné aux enfants de 6 à 15 ans ; jeudi, échanges de savoir pour embellir et améliorer le cadre de vie sur le domaine de la Barque ; vendredi, repas associatifs, repas solidaires et repas amicaux. Les week-ends et les soirées sont placés sous le signe de la rencontre. La richesse des ateliers repose sur l'hétérogénéité et la mixité des participants. L'objectif est de faire travailler ensemble habitants du territoire environnant, à tous les âges de la vie, personnes en difficulté hébergées à la Barque et pèlerins de Compostelle.

Dans sa fonction d'accueil, La Barque fournit un hébergement provisoire (de quelques jours à quelques mois) à celles et ceux qui poussent la porte, temps suffisant pour se remettre debout et s'ouvrir au monde à travers les projets culturels réalisés ensemble. Située sur le chemin de Compostelle qui traverse la Vienne, la maison accueille aussi pèlerins et marcheurs de toutes origines et de toutes nationalités, ainsi que des familles ou des groupes, l'instant d'un repas ou d'une rencontre.

La structure est portée par une association loi 1901. Ceux qui s'arrêtent en ce lieu sont invités à y adhérer. Hormis les aides à l'investissement obtenues au démarrage, le projet vit maintenant avec très peu d'aides publiques, sous le signe de la frugalité quotidienne et de la péréquation des charges entre les participants en fonction de leurs possibilités financières. En cinq ans, la Barque est devenue un point de repère pour les habitants de la contrée et un espace de diffusion des valeurs de solidarité, d'échanges et d'écoute.

Germain Buffeteau

Contact

Association La Barque, Gérard Baranger
05 49 90 07 87
gerardbaranger@yahoo.fr

Intermèdes Robinson, Longjumeau, Essonne

Recréer du lien social dans les espaces collectifs à l'abandon

Au cœur d'un quartier populaire de Longjumeau (20 000 habitants), l'association Intermèdes Robinson réinvestit les espaces délaissés de la ville (espaces publics interstitiels entre les bâtiments, friches péri-urbaines) pour y organiser des activités de convivialité, sociales et éducatives. Un constat est à l'origine de ce projet : les enfants et les familles pauvres sont de plus en plus renvoyés des structures et espaces collectifs qui avaient été créés pour eux (collégiens hors des cantines qui déjeunent d'un paquets de chips, enfants qui ne vont plus dans les centres de loisirs, MJC devenues des espaces de consommation de loisirs, adultes et personnes âgées qui se terrent chez eux...). Créée début 2005, l'association Intermèdes Robinson, s'inspirant des pédagogies alternatives (Korczak, Freinet), expérimente à Longjumeau des modes éducatifs intergénérationnels, interculturels, dans les espaces publics, pour les enfants et les parents. Comme tous les week-ends, une bande d'enfants est occupée à planter des légumes sur la friche. Les terrains sont mis à disposition par la commune de Saulx-les-Chartreux, qui trouve avec ce projet une utilité visible pour les réserves foncières qu'elle a constituées. Au programme, des activités de jardinage et de maraîchage. Exemple des activités de la semaine du 20 mai 2009 : « *Mercredi nous sommes allés rendre visite à une association voisine. Chacun s'est adonné à cœur joie à la pratique de la peinture, de l'argile et du bricolage. Myriam a réparé et peint une vieille guitare. Jeudi, nous avons repiqué les salades, arrosé les semis, désherbé, grignoté des radis. Dimanche, Yan, Morgane, Sandra et Killian ont mis en place un abri pour le feu (quand il pleut) ; ils ont aussi fait une réserve de bois mort au sec. Et nous avons fait la fête* ». Le groupe organise aussi des sorties communes, certains vont faire leurs courses ensemble.

« *Une centaine de personnes participent au programme Culture Robinson* », explique Laurent Ott, initiateur du projet. *Il s'agit de redonner l'initiative à des parents en situation d'isolement ou d'exclusion, de créer du lien social, d'offrir aux familles la possibilité d'initier des projets* ». Plusieurs fois par semaine, l'association organise des ateliers de rue auxquels les enfants des immeubles environnants peuvent participer, de manière volontaire, sans condition préalable ni formalités. Avec de très faibles moyens – un poste salarié – l'association fonctionne avec la participation de bénévoles de tous âges.

JB

Contact

Intermèdes Robinson, Laurent Ott
06 33 91 71 17
intermedes@orange.fr
assoc.intermedes.free.fr/

Arts à la pelle, Puyloubiers, Bouches-du-Rhône

Le festival de la soupe au village

Inviter petits et grands à s'asseoir autour d'une soupe, et ainsi renouer avec l'esprit de la fête du village : c'est l'idée originale de l'association Arts à la pelle (150 adhérents et une vingtaine de bénévoles actifs). L'envie d'utiliser la pratique culturelle comme outil de lien social, de faire perdurer la tradition populaire et culinaire et de mettre en avant les savoir-faire régionaux ont conduit l'association à organiser autour de la soupe une manifestation conviviale au cœur de l'hiver, émaillée de pratiques artistiques : musique, théâtre, contes, photographie... La première soirée « Soupe à la grimace » a été proposée en 2005 au village de Puyloubiers, situé au pied de la montagne Sainte-Victoire, en collaboration avec la municipalité. Le soir prévu, une centaine d'adultes et une quarantaine d'enfants venaient déposer leur soupe sur la grande table centrale. Le service était à volonté, agrémenté d'une buvette de produits locaux. Des contes et de la musique punctuaient le souper. L'association Vol de nuit était également présente pour initier les participants à la photographie artistique. Elle a tiré le portrait d'habitants faisant un concours de grimaces. Les photographies ont ensuite été exposées dans le hall de la mairie. Pour sa première édition, l'association a obtenu 500 euros du concours Envie d'agir. Plus récemment, elle a reçu 1500 euros du concours Talents, pour un soutien global. Depuis ce jour, Arts à la pelle, en lien étroit avec le village de Puyloubiers, a organisé quatre éditions de la manifestation, avec une thématique différente chaque année : « C'est soupère ! », « Sans dessus de soupes ! », « Des soupes et des lettres ! »... Les financements ont augmenté, les partenariats se sont diversifiés, le nombre de participants aussi (300 personnes et 100 soupes en 2008). Décoration, ateliers variés chaque année et de plus en plus d'investissement des habitants du village dans la préparation du projet... La soirée soupe est devenue un rendez-vous annuel incontournable à Puyloubiers !

Kamardine Wirdane

Contact

Arts à la pelle, Audrey Dervaux, présidente
06 60 08 31 37
artsalapelle@yahoo.fr
artsalapelle.free.fr/accueil.html

Mavis, Meurthe-et-Moselle

Les vieux migrants n'oublient pas leur passé

De nombreux migrants, principalement des hommes algériens, restent en France lorsqu'ils arrivent à la retraite. Souvent isolés, ignorant leurs droits, ils vivent difficilement dans des foyers de travailleurs. Mohamed Benchaabane, référent départemental « Intégration et lutte contre les discriminations » au conseil général de Meurthe-et-Moselle, a porté le projet de l'association Mavis (Médiation, accompagnement des vieux immigrés seuls). Créée depuis 2006, elle leur offre une bouffée d'air à travers diverses activités : sorties au cinéma, promenades, cours de remise à niveau en arabe et en français, jardinage... Grâce à une vingtaine de bénévoles motivés, l'association Mavis répond également à des appels d'urgence, pour un problème administratif ou un accident. Le conseil général lui apporte un soutien qui permet de rémunérer un directeur et de monter de nouveaux projets. Parallèlement, un groupe de travail départemental a été constitué pour impulser l'adaptation des logements en foyer aux problèmes liés au vieillissement (accessibilité, aide sociale, intervention des services de maintien à domicile...). Parmi les demandes d'aide qui parviennent à l'association, celles concernant le rapatriement de corps et la toilette culturelle sont récurrentes. Devant la difficulté à retrouver certaines familles, l'idée est née de permettre aux migrants de renouer avec elles quand les liens s'étaient perdus. L'association a donc travaillé avec les autorités algériennes et monté un partenariat avec Air-Algérie pour organiser un voyage en Algérie. Du 16 mai au 6 juin 2008, quinze retraités ont revu leur terre natale pour la première fois depuis vingt-cinq ans ou plus, treize ont retrouvé leur famille perdue de vue. Accueillis à l'arrivée par le ministre de la Solidarité nationale, Djamel Ould Abbas, puis pris en charge dans des centres d'accueil social, ils ont rendu visite à leurs familles, rencontré des associations et même fait du tourisme. L'un d'entre eux est resté en Algérie, un autre y a rencontré sa future femme.

CS

Contact

Mavis, Abdelkader Benadjila
06 10 92 08 07
conseil général de Meurthe-et-Moselle
Mohamed Benchaabane
03 83 94 52 37
mbenchaabane@cgs54.fr

Centre social et culturel du Plateau, Bourg-lès-Valence, Drôme

Premiers souvenirs d'arrivants

Le 18 décembre 2007, le vernissage d'une exposition un peu particulière a eu lieu à Bourg-lès-Valence : elle retrace le parcours d'habitants arrivés dans la région il y a parfois longtemps, qui ont été invités à raconter leurs premiers souvenirs en France. Le projet, porté par la commission citoyenneté du Centre social et culturel du Plateau, en partenariat avec l'association Le Palier (cours de français aux migrants) et le Cada (Centre d'accueil pour les demandeurs d'asile), et financé par l'ACSE (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) consistait à réaliser un travail sur la mémoire d'immigration ou de migration des habitants de Bourg-lès-Valence, qu'elle soit régionale ou internationale. Des entretiens individuels avec le journaliste indépendant Philippe Chibani-Jacquot ont permis à plusieurs migrants de raconter leur histoire et les premiers souvenirs de leur arrivée. Certains avaient été très marqués par la vue de la neige, d'autres ont été longtemps accompagnés par le sentiment d'exil. Quelles qu'elles soient, toutes ces paroles confiées sont empreintes d'émotion. Pour préparer l'exposition, il leur a été demandé de symboliser leurs histoires et cela s'est traduit par une photographie. Lors de l'inauguration de l'exposition, en décembre 2007, une lecture à voix haute des textes par les migrants a touché les élus locaux, responsables d'associations et habitants du quartier. Une rencontre-débat sur le thème « Et nous, en tant que centre social, quel est notre rôle dans l'accueil des nouveaux arrivants ? » a également été organisée.

KW

Contact

CSC du Plateau, Angeles Estrada
04 75 82 92 00
cscleplateau@wanadoo.fr
www.cscleplateau.com

Choisis ta santé, Beauvais, Oise

Devenir acteur responsable de sa santé

L'Écume du jour, bistrot-resto associatif, est un réseau d'échanges de savoirs situé à Beauvais, comptant 500 Écumeuses et Écumeurs actifs. En février 2000, une des animatrices de l'Écume du Jour, Prisca Baldet, perd son père en moins de dix jours, suite à une opération, sans obtenir aucune information satisfaisante. « *D'une colère face à l'injustice de la mort, je suis passée à un combat : celui de l'accès à l'information pour tous, celui d'un dialogue à restaurer avec certains médecins qui disent tout savoir et dont on attend tout alors que ce sont aussi des humains avec leurs faiblesses* ». Depuis, le collectif Choisis ta santé s'est constitué avec une dizaine de personnes : aide-soignante, mère de famille, institutrice, infirmière, secrétaire, psychologue... Tous les mois, des rencontres thématiques sont organisées avec des personnes ressources (professionnels ou passionnés de santé) qui viennent bénévolement répondre aux questions et échanger avec les personnes intéressées. Parmi les thèmes abordés : la dépression, l'allaitement, l'alimentation, l'homéopathie, la sophrologie, la grossesse, la gymnastique oculaire, le rôle des mutuelles, la contraception, la sexualité, les infections sexuellement transmissibles (IST), le VIH, la cure de raisin, l'obésité, l'anatomie... Ce ne sont pas des conférences mais des « boufatem » où l'on mange, où l'on apprend ensemble et où toute parole a son importance. Le collectif anime un « point Info santé » (brochures, informations locales, contact de structures partenaires, vidéos). Il repère les besoins à partir de l'actualité et des demandes des Écumeurs, recherche les informations nécessaires et prépare des réponses en sollicitant des intervenants. L'objectif est d'inciter chacun à devenir acteur responsable de sa santé. « *Plus une personne prend en main sa santé, plus elle apprend à se connaître, à écouter son corps et ses manques. Les médecins ne sont pas les seuls détenteurs de savoir, ils sont des partenaires et chacun peut trouver des solutions pour se soigner* », disent les membres du collectif. Le coût de fonctionnement annuel est modique (5000 euros de temps d'animation). Le projet est jusqu'à présent soutenu par le Groupement régional de santé publique.

KW

Contact

Choisis ta santé, Christelle Sechet, animatrice

03 44 02 07 37

ecumedujour60@yahoo.fr

Prisca Baldet, fondatrice et co-présidente

06 79 55 15 41

priscaprice@yahoo.fr

www.google.fr/search?hl=fr&q=GRSP+Beauvais&meta=lr%3Dlang_r&aq=7&oq=GRSP

Pass-Ages, Mazamet, Tarn

Les personnes âgées retrouvent un rôle avec le soutien scolaire

Le projet, encadré par l'association Pass-Ages, à Mazamet, est né en 1990 de la rencontre des attentes des personnes âgées de la Résidence Foch (foyer-logement) et des enseignants de l'école des Bausses, soucieux d'assurer à leurs élèves un soutien scolaire de qualité. Tous les mardis et jeudis, à 16 h 45, dix-sept enfants en difficulté de lecture (du cours préparatoire au cours moyen) rejoignent la résidence. Onze retraités se consacrent pendant une heure environ à l'aide aux devoirs, dans une salle pour les plus grands et une autre pour les petits, avec la coordination de l'animatrice de Pass-Age, Antoinette Pittet. Les résidents se consacrent toujours aux mêmes enfants, par choix. Au bout d'une heure, vient le moment des activités ludiques, notamment pour les plus petits. « *Le jeu apprend à respecter une règle et constitue une autre forme de lecture* », souligne Antoinette Pittet. Livres et jeux de société sont fournis par la médiathèque de la ville sur demande des bénévoles. Depuis 2004, l'informatique vient en renfort du soutien scolaire : des logiciels pour enfants facilitent l'apprentissage de la lecture. A noter que l'informatique inverse les rôles : les retraités ont suivi en 2003 une initiation aux nouvelles technologies, sous la conduite d'élèves de collège de Troisième et de Quatrième, avec l'aide de l'animatrice de l'association. Cette initiative a été rendue possible par la mise en place d'une formation des bénévoles (financée par le Fonds de développement de la vie associative), en présence d'une enseignante, afin de préciser les modalités du soutien scolaire (initiation à de nouvelles méthodes d'apprentissage) et de rassurer les bénévoles quant à leur rôle.

Le bilan de l'action est très positif : effectifs en hausse, progrès des élèves et satisfaction des parents. « *Je ne pensais pas que le soutien scolaire m'apporterait autant* », dit une personne âgée. Les difficultés le plus souvent rencontrées viennent du fait que les élèves sont quelquefois agités et fatigués et que certaines personnes âgées ont du mal à se faire « respecter ». L'intervention d'une autorité extérieure est alors nécessaire. « *Par ailleurs, il est difficile de nouer des contacts avec les familles* », souligne Antoinette Pittet. « *Elles restent souvent en retrait, notamment celles qui rencontrent des difficultés avec la langue française* ».

KW

Contact

Association Pass-Age, Antoinette Pittet
05 63 61 73 73
pass-ages@umt81.fr

Rendez-vous cuisine, Rosières, Haute-Loire

Des échanges intergénérationnels autour de la cuisine

Chaque mois, à Rosières, un rendez-vous cuisine entre les enfants de la crèche le Pays imaginaire et les résidents de la maison de retraite La Roseraie permet l'échange de savoirs entre les générations. Ce projet est né de la rencontre entre l'animatrice de la maison de retraite et des professionnelles du multi-accueil petite enfance. Toutes partageaient le même désir de réunir les deux âges extrêmes de la vie, de donner du sens à ces rencontres en les inscrivant dans la durée et en choisissant un thème commun fédérateur. La cuisine a été choisie parce que c'est un sujet de la vie quotidienne avec lequel tout le monde se sent à l'aise. De plus elle permet d'aborder diverses notions : lecture, écriture, calcul, mesures, poids, dangers et risques domestiques, hygiène... sans oublier la découverte des aliments, des saveurs – bref, du goût. De leur côté, les résidents prennent plaisir à partager leurs connaissances culinaires. L'atelier cuisine a lieu un mercredi par mois. Les enfants et les personnes âgées s'occupent de tout, de la préparation à la cuisson, en passant par les courses effectuées en binôme. Le travail commence par le choix de la recette, puis on détermine la liste et l'achat des aliments nécessaires. Ensuite, le mets est réalisé au Pays imaginaire avant d'être cuit et dégusté à la résidence. Cette alternance de lieux permet que chacun se sente un peu chez soi. A la fin, les enfants, les personnes âgées et l'animatrice évaluent ensemble le travail. Pour finaliser chaque rencontre, des photos et parfois des films sont réalisés. Neuf rencontres ont ainsi eu lieu pendant l'année scolaire 2006/2007, pour un coût minime : le budget se monte à 150 euros pour la crèche et 150 euros pour la résidence.

DM

Contact

Claudia Gudfin, animatrice
04 71 57 45 33
residence.roseraie@wanadoo.fr

La résidence Ker Bleuniou, Gouesnou, Finistère

Les animaux de compagnie s'invitent chez les personnes âgées dépendantes

Pendant plusieurs étés, la résidence Ker Bleuniou, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (soixante-quatorze résidents) situé à Gouesnou, près de Brest, a accueilli des petits animaux domestiques dont les maîtres partaient en vacances. Ces animaux étaient nourris et soignés par des jeunes de 17-19 ans, avec l'aide de quelques résidents volontaires. Le local de la garderie était installé près du hall d'entrée, lieu de passage pour les résidents et les visiteurs. Toutes sortes de petits animaux en cage ou en aquarium ont été accueillis : lapins, cobayes, rats, souris, perroquets, serins, poissons rouges, tortues... Les jeunes assuraient une permanence quotidienne de deux heures par roulement. Ils recevaient les clients du service et receuaient toutes les consignes permettant d'assurer un bon entretien des animaux pendant l'absence de leur maître. La présence des animaux dans la résidence a été très appréciée des personnes âgées. Cette action saisonnière a créé de l'animation et a été l'occasion de nouer des contacts entre des jeunes et personnes âgées. Certains résidents participaient à l'entretien des animaux en aidant à nettoyer les cages ou en palliant l'absence des jeunes. Cette activité représentait en outre un service pour les habitants. L'opération avait démarré en 2000 grâce à une subvention de la fondation de France (essentiellement consacrée à l'achat d'une soixantaine de cages). L'ensemble des recettes perçues (cinq euros par semaine et par cage) était reversé aux jeunes. Soixante cages ont été gardées en 2006. L'expérience s'est achevée en 2007 à la suite d'un changement d'équipe.

KW

Contact

www.accordages-intergeneration.com

Changeons notre regard sur le handicap, comité Apajh du Lot

Les élèves de collèges ruraux dessinent leur vision du handicap

Etre reconnu comme citoyen lorsqu'on a un handicap ne va pas de soi dans notre société. Sachant que l'ouverture aux autres, différents, doit être enseignée et communiquée le plus tôt possible, deux enseignantes et un enseignant retraités, militants de l'Association pour adultes et jeunes handicapés du Lot (Apajh 46) participent à un projet pour mobiliser les collégiens sur le thème « Changeons notre regard sur le handicap », en partenariat avec le conseil général du Lot.

Tout a commencé en novembre 2008 par un forum, « Contre toutes les discriminations », organisé par la commission des affaires sociales du conseil général du Lot auprès des membres du conseil général des jeunes : vingt classes se sont déplacées dans le bâtiment du conseil général pour s'informer et discuter avec les nombreuses associations présentes. Parmi les stands, celui de l'Apajh 46 abordait le problème du handicap. Les jeunes ainsi sensibilisés ont été invités à concourir en réalisant une bande dessinée pour inciter les collégiens à changer de regard. Les élèves et leurs enseignants participants volontaires bénéficient d'abord d'interventions de militants de l'Apajh 46, puis de conseils de dessinateurs professionnels. Dans la plupart des collèges (tous ruraux), des classes entières se sont inscrites. Dans l'un d'entre eux, un club se réunissant une fois par semaine a été constitué. Pour ce premier concours, six groupes venant de quatre collèges sont en « compétition ». Ils pourront s'inspirer d'un kit pédagogique, conçu par le service médical du rectorat de Toulouse et fourni à tous les établissements de l'académie. Ce kit comprend un DVD intitulé *Tous ensemble au collège*, qui contient un film court de témoignages de collégiens, un diaporama, des fiches d'activités pour les élèves ainsi que des documents d'accompagnement. Les bandes dessinées lauréates seront publiées.

CS

Contact

Comité Apajh du Lot, Jacquie Destic

05 65 35 57 81

jacquie.destic@orange.fr

Guy Réveillac

05 65 11 26 47

reveil46@club-internet.fr

pagespro-orange.fr/sasi46/

Contact film : Isabelle Millé

lesfilmsdusud@9business.fr

En Vie, Nord

Trouver ensemble, par le théâtre, des solutions à des situations bloquées

En 2007, à Fruges (2500 habitants), un groupe d'habitants de tous âges a créé un spectacle à partir des récits de son propre vécu. Dans l'une des scènes, une personne handicapée par sa petite taille met en scène son impossibilité d'accéder au distributeur de billets de la Poste : pour retirer de l'argent, il lui faut faire 40 km en voiture ou... confier sa carte à quelqu'un ! Ce témoignage a provoqué un grand émoi dans le groupe et a incité quelques personnes à engager des démarches auprès de la Poste. Il n'y aura pas d'aménagement, confie le receveur, car la poste doit fermer l'année prochaine ! Cette annonce va déboucher sur un nouveau scénario : l'histoire d'un village « imaginaire » aux prises avec le maintien de sa Poste ! Cette histoire est un exemple d'action générée par l'association En Vie, fondée en 1984 et basée à Lille. Elle travaille en réseau avec d'autres comédiens et associations formés au Théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal. L'association forme à son tour de nouveaux intervenants et travaille avec des publics très divers : habitants des quartiers, collectivités territoriales, entreprises intermédiaires, associations, collégiens, centre social, groupements de paysans, travailleurs handicapés, etc. Elle va sur le terrain et propose à des groupes de citoyens de construire ensemble une scène de théâtre-forum sur un thème qui les concerne. Les moyens mis en œuvre sont modestes : un ou deux comédiens, formés à la méthode, travaillent localement avec un groupe de volontaires, à l'occasion d'un « mini-stage » pour préparer le spectacle et inviter des habitants. Ensuite, ces citoyens jouent la pièce devant le public pour trouver des solutions aux problèmes qu'ils vivent et qu'ils ont mis en scène. Les « spect-acteurs » cherchent des stratégies pour répondre à la question : « Et si cela nous arrivait ? Sur scène, ils se succèdent, pour tenter une improvisation qui nourrisse le débat.

JB

Contact

En Vie, Théâtre de l'opprimé, Jean François Martel
03 20 54 16 33
en.vie.theatre@wanadoo.fr

Aria, Haute-Corse

Quand des rencontres artistiques dynamisent une micro-région

C'est un territoire singulier, à une demi-heure du littoral et de L'Île-Rousse, où quatre villages se font face dans une vallée, au cœur du parc naturel régional de Haute-Corse. Là est le berceau de la famille du comédien Robin Renucci. Pour aider ses compatriotes à sortir de l'isolement et cette micro-région de Giussani du danger de désertification, l'enfant du pays a décidé de labourer le territoire avec sa propre « charrue », en y créant un pôle d'éducation et de formation par la création théâtrale, dans la tradition de l'éducation populaire. L'Aria (Association des rencontres internationales artistiques en Corse) est donc née en 1998 en ce lieu improbable, perdu en haute montagne, avec la volonté d'en faire un foyer d'échange et de rayonnement par le brassage des disciplines théâtrales. En dix ans, l'Aria a mis en place une véritable dynamique de développement local, en accueillant plus de 1200 stagiaires de tous pays, en créant près de 200 spectacles (dont une vingtaine en langue corse), et en donnant 550 représentations. Les Rencontres internationales de théâtre en Corse, qui attirent l'été 2000 spectateurs chaque jour, ont fait sa renommée. Mais l'Aria organise aussi des activités tout au long de l'année, ouvertes à tous : comédiens professionnels et amateurs, techniciens, costumiers, enseignants, étudiants... On vient à Olmi Cappella s'initier et se perfectionner à toutes les techniques de l'art dramatique. L'Aria a par ailleurs établi un partenariat privilégié avec l'école. Sa participation au développement du territoire est notable : grâce à son rayonnement, un office du tourisme a vu le jour, la capacité d'hébergement s'est accrue, le tissu associatif s'est réactivé, l'école communale a multiplié ses effectifs par quatre. L'association a créé quatre emplois permanents et verse chaque année des cachets à une cinquantaine de metteurs en scène, artistes, interprètes, techniciens... De son côté, le Syndicat mixte du Giussani accompagne le processus en créant à cet effet des emplois permanents. Les ressources de l'association proviennent des frais de formation et d'hébergement acquittés par les stagiaires, des subventions publiques reçues dans le cadre de conventions de partenariat et des cotisations des 2000 adhérents.

DR

Contact

Aria, Robin Renucci
04 95 61 93 18
aria.olmi@wanadoo.fr
www.aria-corse.com

La rock school Barbey, Gironde

Un appui aux musiques amplifiées en milieu rural

La rock school Barbey de Bordeaux est un lieu dédié aux musiques actuelles, dans un esprit ludique. Son projet repose sur trois grands axes : la création et la formation artistique (par exemple l'école de musique), la programmation et la diffusion (notamment des concerts) et enfin l'information et l'animation (des dispositifs pour rendre la musique accessible au plus grand nombre). Rock, pop, reggae, ska, hip-hop, métal ou chanson française, tous les styles sont dignement représentés à la rock school, qui a accueilli les plus grands ! Elle intervient aussi en tant qu'appui professionnel dans des initiatives municipales, et recrute des jeunes de 16 à 25 ans sous contrat de volontariat associatif (service civil volontaire) pour différentes missions (technique, santé, environnement...). Le bus de la rock school est un atelier mobile d'aide à la création pour les musiques amplifiées en Gironde, particulièrement dédié au milieu rural. Quand il reçoit une demande de groupes amateurs, appuyée par une structure locale (municipalité, communauté de communes, école de musique, etc.), le projet est évalué par l'équipe. Ensuite, un atelier de cinq journées est proposé durant lesquelles les participants travaillent sur leurs compositions en abordant l'arrangement, le son, l'enregistrement... Une « démo » de quatre titres environ est réalisée sur CD à l'issue des séances afin de permettre au groupe de démarcher auprès d'organismes de concerts. Vingt à vingt-cinq groupes fréquentent chaque année ces ateliers. Aménagé en studio d'enregistrement numérique, le bus rock fonctionne avec deux professionnels permanents : un professeur de musique qui en est le conseiller artistique et un technicien chargé de la régie et des aspects techniques et logistiques. Autour d'eux, une équipe d'intervenants musiciens occasionnels participent à l'évaluation et aux ateliers. Le bus est financé par le conseil général de la Gironde pour un coût annuel de 70 000 euros environ. La société de transport Citram Aquitaine est également partenaire pour le soutien logistique.

CS

Contact

Rock school Barbey, Eric Roux
05 56 33 66 00
contact@rockschool-barbey.com
Pour le bus rock, Jeff
06 74 78 83 31
jeff.bus@rockschool-barbey.com
www.rockschool-barbey.com

La librairie-tartinerie de Sarrant, association Lires, Gers

Entre livres et tartines, un lieu de culture et de rencontres en milieu rural

En 1999, à Sarrant (300 habitants), Didier Bardy et Catherine Mitjana achètent sur leurs propres deniers une grande maison gersoise à colombages qu'ils remettent en état et qui devient, en 2000, un lieu de rencontre : librairie, restaurant façon Sud-Ouest, galerie, lieu d'accueil de conférenciers ou de petits spectacles. Leur objectif est de montrer que la culture et le livre ont toute leur place en milieu rural. Pour cela, ils mettent en vente les seuls livres qu'ils aiment et font de l'hospitalité un devoir. Chaque fin de semaine, le public, venu de 30 km à la ronde, se retrouve à la librairie-tartinerie pour discuter, feuilleter un beau livre, choisir un cadeau d'anniversaire, déguster une grande tartine de pain de campagne avec du miel et des farandoles de confitures locales. Ici, le commerce est au service du projet et non pas du profit. Les produits alimentaires sont fournis principalement par des producteurs locaux, qui portent les mêmes valeurs que la librairie (commerce équitable, valorisation des produits locaux). Un véritable travail en réseau a été mis en place et le bouche-à-oreille a fait connaître le lieu. Le plaisir, pour ceux qui y travaillent comme pour ceux qui y viennent, est une condition sine qua non. La remise en état du bâtiment a été aidée dans le cadre d'un contrat de terroir soutenu par le conseil régional. Alors que l'étude de marché restait prudente sur la possibilité de mobiliser la population, la clientèle a rapidement augmenté, au point que Catherine et Didier travaillent maintenant à la librairie à temps complet et s'assurent deux salaires au SMIC, pour un temps de travail qui dépasse largement les 35 heures... 30% de la fréquentation est locale, et le reste vient de toute la région. Le projet commence à rayonner : la librairie offre un espace de travail pour des groupes d'enfants, d'adultes ou de personnes âgées. En 2004, les rencontres « Lecture, développement local et lien social » ont permis de mettre en relation des professionnels du champ politique, culturel et social. L'association loi 1901 créée pour porter le projet, Lires, est aujourd'hui sollicitée par le pays Portes de Gascogne pour travailler sur la place du livre dans les pratiques des acteurs culturels, éducatifs, sociaux, et dans le développement local.

JB

Contact

Association Lires, Didier Bardy et Catherine Mitjana
05 62 65 09 51
info@lires.org
www.lires.org/

Scènes rurales, Seine-et-Marne

Pour des spectacles de qualité et de proximité

L'association Act art 77 a créé « Scènes rurales » pour permettre à tous de bénéficier de spectacles de qualité sans s'éloigner de leur domicile. De leur côté, les élus des communes participent au choix des spectacles et à l'organisation en impliquant des bénévoles (troupes de théâtre ou de danse amateurs, par exemple). Ainsi, sont facilités l'accueil convivial des troupes et la logistique de communication pour les spectacles offerts près des lieux d'habitation, en ville nouvelle ou en territoire rural. Une « scène rurale » regroupe au minimum quatre communes (actuellement la plus importante en comprend quatorze), chacune accompagnée d'une association locale ou du comité des fêtes. Au total, 12 scènes rurales regroupent 80 communes. Les municipalités valident leur adhésion par une délibération du conseil municipal pour une durée de trois ans : elles s'engagent ainsi à une participation financière symbolique, l'essentiel du financement étant assuré par le conseil général. La mise en place du matériel scénique et la prise en charge de l'hébergement des troupes sont assurées par la structure départementale. Chaque scène doit accueillir au moins quatre spectacles sur la vingtaine programmée au niveau du département. La programmation, fondée chaque année sur l'exigence artistique et le rééquilibrage territorial, comprenait en 2008 pas moins de 21 spectacles tous publics pour 80 représentations. On peut y voir des pièces classiques comme des spectacles contemporains, associant danse actuelle et contes d'autrefois, poésie et burlesque, musique et théâtre, ou chansons a cappella... Tous les genres sont présents pour que chacun y trouve son bonheur. Le succès dépend principalement du travail de communication, qui s'appuie sur les bénévoles et les associations locales. En outre, chaque année, à l'occasion des journées du patrimoine, la création artistique met en valeur le patrimoine avec la proposition d'un spectacle intitulé *Mémoires vives*.

CS

Contact

Scènes rurales, Jean-Christophe Schmitt
01 64 83 03 53
jc.schmitt@actart77.com

Contacts territoires :
Anne Cécile Hue
01 64 83 03 52
Rémi Sabran
01 64 83 03 50

Barouf, Saône-et-Loire

Un centre culturel éclaté en réseau

En 2008, a eu lieu la 19^e édition du festival Le grand cinéma dans un petit village, sur le thème du « coup de foudre » : projections de longs et courts métrages à Donzy-le-National et à La Vineuse, soirées en plein air, animations, discussions avec les artistes, ateliers de pratique du cinéma, expositions... Ce festival annuel fait partie du programme varié construit collectivement par Barouf, centre culturel éclaté en réseau de la Fédération des foyers ruraux de Saône-et-Loire. L'objectif du centre est de permettre à la population locale d'accéder facilement à une diffusion culturelle de qualité, de soutenir les artistes et la création artistique. Dans le département, chacun des grands secteurs des foyers ruraux (Clunisois, Autunois-Morvan, Mâconnais, Charolais-Brionnais et Bresse) élabore sa programmation, annuelle ou trimestrielle, en s'appuyant sur le réseau des associations et des partenaires culturels locaux. Ainsi, la Nuit du court spectacle, où sept troupes présentent un extrait de leur spectacle chaque année en mars, a pour objectif de faire connaître des artistes aux responsables d'associations. Les lieux d'accueil des spectacles sont répartis sur tout le département. Chaque saison de programmation (une centaine d'événements) est annoncée dans un document diffusé largement : la plaquette Barouf. Chaque programmation inclut des genres différents et permet la présentation de spectacles dans des petits villages, grâce à la mutualisation des forces. L'encadrement de Barouf est assuré par les animateurs de la Fédération départementale des foyers ruraux de Saône-et-Loire. Ils sont aidés par des intervenants, lors des « Cafés Barouf », qui sont un outil de formation des responsables associatifs abordant différentes thématiques : mobiliser le public autour d'une manifestation culturelle, construire la lecture critique d'un spectacle, améliorer les relations avec la presse, organiser un projet culturel... Le projet est soutenu par la DRAC, la MSA, le pays de l'Autunois-Morvan, et organisé en partenariat avec les communes, le centre culturel de Cluny, les écoles, les bibliothèques, et de multiples associations locales.

DR

Contact

Fédération départementale des foyers ruraux de Saône-et-Loire,
Chantal Tramoy
03 85 36 62 06
www.mouvement-rural.org/article1406.html
www.barouf71.com

Asphodèle, Paris

Des ateliers de philosophie et santé mentale

L'association Asphodèle a pour objet de renforcer la participation et les compétences citoyennes de tous les habitants de la cité : enfants, jeunes, parents, acteurs sociaux, sans oublier les populations marginalisées. A Paris, elle organise des ateliers de discussion philosophique pour personnes souffrant ou ayant souffert de troubles psychiques. La participation est ouverte : certaines personnes viennent régulièrement, d'autres occasionnellement. L'objectif de l'atelier est que les participants apprennent à animer eux-mêmes et à prendre la parole en groupe (réunion, conseil de quartier, colloques, etc.). Le groupe, d'une dizaine de personnes, se réunit tous les jeudis de 19 à 21 heures dans des locaux associatifs. La démarche consiste à élaborer une discussion philosophique à partir d'un support de questionnements (textes, mais aussi chansons, photos, tableaux...). Les membres du groupe animent à tour de rôle. Les règles, importantes dans ce travail de groupe, se construisent ensemble : ne pas couper la parole, argumenter, ne pas se moquer, priorité à celui qui a demandé la parole et qui n'a pas encore parlé, etc. De nombreux participants de l'atelier sont devenus capables d'animer des discussions dans des contextes variés (événements festifs, colloques, journées portes ouvertes, journées à thèmes). Pendant la séance, Sylvie Brel, coordinatrice de l'atelier, modère les interventions pour donner la parole à tout le monde.

La méthode est transposable. Des ateliers similaires ont eu lieu à Montpellier avec des adolescents sourds, dans la région de Lille avec des enfants en primaire, en Creuse avec les adultes d'une association franco-anglaise. « *Les personnes souffrant de troubles psychiques se retrouvent souvent isolées* », souligne Sylvie Brel. « *Il est essentiel de créer des lieux de parole qui constituent une ouverture, donnent des outils pour se situer dans le monde, et constituent aussi un apprentissage à l'échange en groupe* ».

DM

Contact

Asphodèle, Sylvie Brel
01 69 44 85 59
sylvie.brel@laposte.net
www.crdp-montpellier.fr/ressources/agora/D026012A.HTM

Le Pas de côté, Nord

Apprendre la coopération

Faire avec les autres, plutôt que contre les autres ! C'est la magie du Pas de Côté. Association loi 1901, basée à Lille, elle promeut les pratiques de coopération entre les individus, les générations et les différentes composantes de la société. Coopérer suppose en effet des manières d'être et d'agir qui se posent « à côté » de ce qui est le plus habituel dans nos sociétés souvent mues par la compétition. C'est pourquoi construire la coopération nécessite un apprentissage. L'association le Pas de côté cherche à y contribuer par son action. Le jeu, ainsi que le débat et la formation, sont ses outils privilégiés. Les joueurs doivent s'entraider pour parvenir à un but commun. Ils gagnent ou perdent tous ensemble. Délivrés de la tension liée à la peur de perdre ou au désir de gagner, ils explorent d'autres manières de « faire ensemble » : s'exprimer, argumenter, écouter, prendre des décisions, unir ses forces. Avec les vingt-cinq adhérents bénévoles, les trois salariés animent des activités autour de deux axes complémentaires : d'une part une action militante avec des soirées jeux, des « cafés-coopé » qui invitent au débat, la formation des bénévoles, une semaine d'éducation à la paix, des grands débats (avec Patrick Viveret, Paul Aries, Jean Marie Pelt...); et, d'autre part, des prestations qui lui permettent de vivre en toute indépendance : animations et surtout formations et conseils (création de jeux, dynamique de coopération au sein de structures, expérimentations...). Les différentes activités du Pas de côté touchent environ cinq cents personnes dans la région.

KW

Contact

Le Pas de côté, Mohamed Slimani
03 20 52 18 48
contact@lepasdecote.org
www.lepasdecote.org/

Dans la même collection Idées choisies :

50 réalisations de communes de moins de 3500 habitants - Tome 1

Mairie-conseils, septembre 2008, Réf. E98

38 réalisations de développement durable dans des autorités locales d'Europe

En partenariat avec Reporters d'Espoirs, décembre 2008, Réf. E105

48 réalisations de communes de moins de 3500 habitants - Tome 2

Mairie-conseils, juillet 2009, Réf. E122

conception-réalisation studiograph

www.studiograph.net

Imprimé en juillet 2009

